

DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ



Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

2 & 3 TRI 91

N° 112

BULLETIN DE SANTE

Dans une bonne lettre récente, l'Amiral MAGGIAR me charge de "remercier de tout coeur les nombreux Anciens qui (lui) ont exprimé leur amitié pour Noël" et se sont inquiétés de sa santé.

Il "sort du brouillard de cinq mois d'hôpital" au cours desquels il a été incapable de lire, fut-ce un journal, de regarder la TV, à fortiori de prendre le stylo et nous demande de lui pardonner le silence auquel il était contraint.

Rassurez-vous, notre Pacha va mieux, après avoir bien failli "y passer", pour reprendre ses termes. Jugez-en:

- Décembre 1990 - Broncho-pneumonie (les 2 bronches et le poumon), traitement "de cheval" qui lui fatigue le coeur mais ne règle rien car une grande lassitude subsiste.

Consultation de 5 à 6 médecins qui semblent patauger.

- Vers Avril, Jacques BEUQUE propose un check-up et, ambulancier prévenant et énergique, transporte et présente l'Amiral à l'hôpital BROUSSAIS, son hôpital personnel...

Auscultation simple et classique et, sans l'aide de mécaniques complexes et modernes, l'interne de service décèle une importante poche liquide dans les poumons. Trois jours de traitement... sept litres "d'eau" sont éliminés... à une telle vitesse que l'Infirmière croit sa balance détraquée! Encore fatigué par ce qui, en fait, était un oedème pulmonaire, le Pacha déplore de ne plus pouvoir se livrer à sa gymnastique quotidienne!!

"BEUQUE m'a sauvé la vie... mais c'est une petite vie qui me reste"... soulignait-il.

Soyez sûrs, mes camarades, qu'on voit déjà poindre sous sa plume sémilante cette vitalité qui lui sied si bien! et croyez-moi, quand le Pacha "attaque", c'est que son moral est dans un courant ascendant.

Ne forcez pas trop, Amiral, lorsque vous reprendrez, bientôt, votre exercice physique et permettez à vos Anciens de vous dire, avec leur amicale déférence, "on compte sur vous et pour longtemps"!

Georges LAURENT

LE BILLET DU PRÉSIDENT

Chers Amis,

Mission accomplie! J'ai donc représenté le RBFM au Rassemblement de la DB en Corse, épaulé par nos camarades Cuvelier et et rejoint par Vescovali et Salf pour les moments les plus importants et, à ma grande joie, par le commandant Olieu qui avait fait le déplacement d'Ajaccio. Vous lirez dans Caravane divers témoignages sur ce voyage dont le moment le plus émouvant fut l'inauguration d'un buste du Maréchal en présence de Madame la Maréchale LECLERC de HAUTECLOQUE et de toutes les autorités de l'île...

Je ne m'étendrai pas sur l'amertume qui fut la mienne de constater que mon appel n'avait pas été plus entendu, pour vous parler surtout de notre prochain rassemblement RBFM. Nous avions initialement l'intention de le faire à l'Automne, mais finalement nous réalisons que le temps est trop court pour organiser quelque chose de valable. Notre choix était de le situer sur les plages du débarquement.

Henri FOREST de SAINT-LO, expert en "ORGANISATION", a déjà effectué quelques prises de contact locales. Il s'agira d'un séjour de 3 jours en NORMANDIE dans un VVF ou quelque chose de comparable, en avril ou mai prochain, prolongeable pour ceux qui voudront en faire de petites vacances de printemps.

On vous en dira plus dans le bulletin de Septembre.

Très amicalement à tous.

François VILAREM

LE MOT DU PREM.VICE.PRESIDENT

Dans le précédent numéro de notre bulletin, j'avais annoncé que celui-ci présenterait plusieurs articles de fond sur nos opérations, en Alsace notamment: ERSTEIN, ROMANSWILLER...

Que ceux qui attendent la publication de ces récits me pardonnent mais la préparation de mon 27ème déménagement ne m'a pas laissé le temps de traiter tous les sujets. Je voulais en effet que le n° 112 sorte sans tarder grâce aux services de l'équipe habituelle de "nos" remarquables dactylos de SAUMUR; et je quitte SAUMUR le 21 Juin pour l'Auvergne où je résiderai à l'adresse suivante:

"Les Sorbiers" 28, Avenue Thermale 63400 CHAMALIERES - Tél 73.30.81.82.

A noter tout de suite dans vos annuaires ou agendas.

A plus tard, mes amis. Je pense que le n° 113 vous sera diffusé courant Septembre. Bonnes vacances à tous et donnez de vos nouvelles.

Le Président VILAREM vient de m'apprendre le décès de notre portedrapeau Lucien MOLINES. Il s'est éteint après une très longue et douloureuse maladie et a été incinéré au Père La Chaise à PARIS le 18 Juin, en présence d'une délégation d'Anciens, dont le Président et Jacqueline BESNIER.

C'est Raymond LEROUX (3e escadron) qui, volontaire pour garder notre drapeau, assumera dorénavant la charge de porter nos couleurs dans les cérémonies. Remercions-le de tout coeur.

Georges LAURENT

Somme recueillie: 12.850 Francs

Participants: 51 donateurs dont Madame la Maréchale LECLERC de HAUTECLOQUE, le Président Philippe PESCHAUD, Aline FAYER et Anna PLASSART (veuves d'anciens du RBFM), qui méritent bien une mention particulière et que nous remercions bien vivement.

Ci-dessous la lettre de remerciements de l'ABERM et le cri de gratitude de Guitou et Paul MASSERON avec une photo de famille où grand-père embrasse le petit NICOLAS et ses deux petites soeurs.



Lettre ABER M à Monsieur Paul MASSERON 10, Rue du Voas-Glaz 29800 PENCRAN

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier du 1er Mai 1991 ainsi que la série de dons que vous avez recueillis auprès des Anciens de la 2ème D.B. (R.B.F.M.).

C'est avec émotion que nous avons pris connaissance de ce geste de solidarité exemplaire. Je me permets de vous demander, par le biais de votre Journal, de les remercier; qu'ils sachent bien que tout cet argent servira à faire avancer la recherche sur la mucoviscidose;

En vous renouvelant tous nos sincères remerciements,

Je vous prie de croire, Cher Monsieur, en l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le Docteur C. FEREC - Brest, le 14 Mai 1991

"S.O.S. - S.O.S. - S.O.S. Mucoviscidose à bord"

- Pencran, le 20 Mai 1991

Amis du RBFM,

A vous tous, Amis, un grand merci d'avoir répondu à notre appel. Merci pour vos témoignages d'amitié, merci de votre générosité, enfin merci pour "VOTRE NICOLAS", notre petit-fils qui, par le soutien au grand combat que nous soutenons tous les jours, devient le petit-fils du RBFM. Par le biais du bulletin "Y comme Yser", nous vous donnerons des nouvelles de Nicolas et que nous puissions vous dire à tous, un jour, enfin la MUCOVISCIDOSE est vaincue et que la joie renaît au foyer de notre fille.

Votre geste est formidable, car par votre coeur et les marques d'amitié que vous nous apportez, vous adoptez tous ces petits Bretons malades.

Chez vous le mot "Solidarité" n'est pas un vain mot, les chercheurs et les médecins de Brest en sont tous émus et ils en ont plus de courage pour mener à bien leur tâche, c'est le serment de Koufra: "Vaincre la Mucoviscidose".

A vous tous, Amis, un grand merci. Grosses bises de Nicolas à vous tous.

Guitou

Merci à tous pour les dons en faveur de notre cher petit Nicolas. Nous avons été très touchés de ce beau geste de solidarité. Bien amicalement. Votre Fourrier du RBFM

Paul

Après le 111 où Georges RODIER nous avait rappelé "le massacre de la Flotte d'ORAN" en Novembre 1942, André AVIGNON se souvient et précise:

"En Novembre 1942, j'étais embarqué sur la "TORNADE" à la 7e Division de Torpilleurs et j'ai donc participé à ces malheureux combats. Merci à Georges RODIER d'avoir apporté quelques précisions sur la formation du RBFM. Ce qu'il a dit est vrai..."

"Je suis en possession de documents datant de cette triste époque que j'ai eu beaucoup de mal à me procurer, comportant 295 pages. Le récit est d'un ancien timonier de la "TRAMONTANE" qui, volontaire à bord du "TYPHON", participa au sabordage de ce dernier bâtiment. Peut-être RODIER l'a-t-il connu (Jean MEIRAT ou MOIRAT). Ci-joint les citations à l'ordre de l'Armée de mer concernant la 7ème Division des Torpilleurs, le contre-torpilleur "EPERVIER" et l'avis "LA SURPRISE" perdu corps et biens.

J'ai bien connu le lieutenant de vaisseau GUILLON, officier canonnier à bord de la "TORNADE" qui fut remplacé en 1942 par le Lieutenant HOCHESTER décapité à la pièce 4".

J'arrêterai là ma missive car mes souvenirs iraient trop loin".

ORDRE 38 FMA.CAB DU 25/12/42 DU COMMANDANT EN CHEF DES FORCES MARITIMES EN AFRIQUE

Le Vice Amiral d'Escadre commandant en Chef les Forces Maritimes en Afrique

Cite à l'ordre de l'Armée de mer:

Le Contre Torpilleur Epervier

Sous le commandement du Capitaine de Frégate LAURIN (J.E.A.) étant encore indisponible à l'issue d'une longue période de réparations a, dans la nuit du 7 au 8 Novembre 1942 activement contribué au cours d'un combat à bout portant, à la destruction d'une corvette ennemie portant d'importantes forces de commando, qui avait pénétré dans le port d'Oran.

Le lendemain, a été sérieusement engagé par des forces très supérieures, alors qu'il tentait de forcer le blocus du port d'Oran. En flammes et à peu près complètement désemparé, n'a cessé le combat qu'après épuisement de ses moyens offensifs.

Le torpilleur Tramontane

Sous le commandement du Capitaine de Frégate de Féraudy (A.L.G.) a, dans la nuit du 7 au 8 Novembre 1942, vaillamment pris part à un combat à bout portant dans le port d'Oran, contribuant ainsi à faire échouer un important commando.

Puis sorti du port, s'est porté sans hésitation au devant des forces ennemies très supérieures. Ecrasé sous le feu d'un croiseur, a succombé glorieusement.

Le torpilleur Typhon

Sous le commandement du Capitaine de Corvette Abgrall (G.A.J.) a, dans la nuit du 7 au 8 Novembre 1942, au cours d'un engagement à bout portant dans le port d'Oran, détruit une corvette ennemie, faisant ainsi échouer la tentative de débarquement d'un important commando.

A pris ensuite une part glorieuse, à deux reprises, les 8 et 9 Novembre à de violentes actions contre d'importantes forces ennemies.

Le torpilleur Tornade

Sous le commandement du Capitaine de Corvette Parès (R.G.J.) a vaillamment pris part, le 8 Novembre 1942, à un violent engagement contre des forces très supérieures. A obligé un torpilleur ennemi à rompre le combat puis, durement atteint par les feux d'un croiseur et d'un contre-torpilleur, a coulé pavillon haut.

L'avis La Surprise

Sous le commandement du Capitaine de Corvette Lavigne (Y.R.), se trouvant dans la nuit du 7 au 8 Novembre 1942 en mission de reconnaissance, a énergiquement engagé une force ennemie très supérieure.

A glorieusement succombé.

"Il faut déplorer ces combats fratricides. On ne peut que s'incliner bien bas devant ces équipages qui, jusqu'au sacrifice suprême, accomplirent la mission que leurs chefs leur avaient confiée.

Ils ont mérité estime et respect en gardant haut le pavillon de la France".

SOUVENIRS D'INDOCHINE

(par les gars du 4ème)

(L'ADIEU AUX ARMES DE LA 8ème SECTION DE LCVP) (1)

ETUDE SUR L'AMBIANCE GENERALE

(par un Commandant d'escadron)

Dans le Bulletin 107 nous avons laissé le RBFM devenu Régiment d'Assaut Amphibie à l'été 1946 réparti entre HANOI-VATCHAY HAIPHONG sans oublier l'honorable partie de campagne de VAURY aux PARACELS. Tous les marins de la BMEO arment des engins fluviaux au TONKIN et en COCHINCHINE. Seul le RBFM est troupe amphibie d'intervention.

En octobre 1946, alors que le TONKIN semble calme (belle illusion sur les intentions d'HO-CHI-MINH comme le constateront l'EHR-EM, le 2ème et le 3ème) la Flotille Sud des Eléments Marine demande des renforts car la COCHINCHINE vit une intense guérilla mettant en oeuvre de gros effectifs Viet dans les zones du delta du Mékong, de la presqu'île de CAMAU entre autres. En outre, de nombreux "sans lien" au RBFM du fait de la cessation officielle des hostilités 39-45 ou en fin d'engagement. Les effectifs fondent (le L.V. MOREAU comptabilise un effectif de 100 au 3ème).

On "mixe" beaucoup avant le départ, le 20 octobre 1946, du 1er et du 4ème sur le LST 347 vers SAIGON, le 4ème absorbant l'essentiel du personnel rapatriable (lequel d'ailleurs ne rentrera en FRANCE qu'avec le reste du Régiment en avril 1947!). A l'arrivée, le LV CHAVANE nous quitte pour l'Ecole Navale et REBOUL assure le commandement de l'ensemble avec l'EVI GUILLOTEAU comme 1er adjoint, lequel s'installe au Cap SAINT JACQUES avec le personnel "sans lien" qui participera, malgré cela, en renfort du 23ème RIC, aux opérations dans la région de BARIA plutôt mal famée. Les autres, 1er et reste du 4ème vont armer plusieurs sections de 2 LCVP chacune. Ces engins, construits par milliers par les Américains et récupérés dans le Pacifique, ont été transformés par les ateliers de la Flotille Sud en véritables chars: blindage extérieur des coques -1 canon de 20- 3 mitrailleuses, toutes armes derrière bouclier. Tout cela rappellera des souvenirs aux anciens de la 2è DB. Hélas la vitesse, 7 à 8 noeuds, est plus faible que celle des T.D.

Détachées auprès des commandants de Secteur, ces sections assurent les bouclages et les patrouilles par voie fluviale, l'appui feu et sont très appréciés des camarades "biffins".

L'OE2 GABILLARD et CAVARRO, l'EV2 MENGUY, le PM MEYER, l'EV GABILLET, entre autres, qui les commanderont avaient des équipages "gonflés à bloc" malgré les conditions de vie très pénibles et le danger latent mais devront résister aux pressions d'officiers plus gradés qui réalisent mal les limitations d'emploi opérationnel. REBOUL profitera de ses visites avec le "dodge ravitailement" sous la protection du fidèle et rassurant QM1 GRUNDER, ancien de BIR-HAKEIM, pour asseoir leur autorité auprès des Commandants de Secteur.

La 6ème Section de CAVARRO montera au CAMBODGE en décembre 1946 pour la réoccupation de la province de BATTAM-BANG ainsi que le "Commando" de l'EV SCIARD (constitué également avec les gars du 1er et du 4ème), lequel sera ensuite affecté aux opérations côtières dans le Golfe de SIAM et l'île de PHU-QUOC sous l'autorité de l'EVI CARTIER-BRESSON venu du 3ème esc. et "bombardé" Commandant du secteur côtier. CARRIC et DI SANDRO ont confronté leurs souvenirs avec LACHAUD et vous racontent la vie des LCVP et le dernier engagement de la 8ème section avant le retour du Régiment en FRANCE. Le rendez-vous manqué avec les "MARSOUINS" tournait mal.

DI SANDRO, en adressant au "L.V." REBOUL sa version de l'engagement, écrit: "Après quarante cinq ans écoulés, on est forcé de se rabattre sur des souvenirs personnels, c'est fort gênant car on a l'air de s'impliquer avec complaisance dans le récit, mais c'est inévitable, les impressions ressenties à l'époque sont la trame des événements rapportés. J'y évoque les péripéties telles qu'elles m'ont paru être (Dieu fasse que ma mémoire soit fidèle). Vous y trouverez quelques éléments subjectifs; ils s'ajoutent au récit pour en traduire le côté forcément dramatique par suite de la mort d'OLLIVIER et parfois désespéré compte tenu de la forme impitoyable de cette guerre de partisans. Ce qui est remarquable, c'est le comportement rationnel de ces marins, c'est un bel exemple de troupe bien entraînée... Il est bon et juste qu'on parle quelquefois du RBFM Indo, je sais que vous vous y employez pour que le souvenir de leurs sacrifices ne soit pas perdu".

THOI LAI, 6 mars 1947 05h00 du matin

Depuis la veille les LCVP 83 "IGUANE" et 84 "MARGOULLAT" basés à CANTHO sont amarrés à l'appontement du poste de THOI-LAI implanté sur une langue de terre, au confluent de deux rivières, à proximité d'un village de pailotes, et tenu par une unité du 43ème RIC appuyée d'une unité du 1er RIC arrivé pour la relève en début 1947 et amateloté pour s'aguerrir au 43ème RIC.

Les Marsouins du 43ème RIC, renforcés par des Tirailleurs cambodgiens, guerroyaient dans le pays depuis le début de 1946, rompus à la guerre de rizière; ils furent pour nous de merveilleux camarades de combat. Sachant tout ce qu'ils devaient aux marins, lorsque nous arrivions dans un poste perdu de la brousse, ils exprimaient leur reconnaissance et nous servaient ce qu'ils avaient de mieux dans leur popote et souvent nous cédaient leur lit en assurant la garde de nos bateaux.

Malgré l'heure des plus matinales, une grande activité règne à bord de nos deux engins. Chacun s'affaire en vue de l'appareillage. Nos deux mécaniciens, LACHAUD et OLLIVIER (malgré une crise de palu), surveillent le réchauffage des moteurs, l'oreille attentive aux ronronnements et aux cliquetis que dispensent leurs "bécanes". Pas d'inquiétude à se faire, avec ces deux là les diesels sont bichonnés, chouchoutés et ont toujours été parés. Les armements des canons de 20m/m et les servants des mitrailleuses de 7,62m/m vérifient armes, chargeurs, bandes de cartouches. Sur le 83, le matelot ALBAN ("LE GITAN" pour les copains) a ouvert une caisse de grenades à fusil, prépare les cartouches feuillettes, vérifie le fusil lance-grenades. Vérifications impératives dont la bonne exécution conditionne la rapidité de réaction en cas d'embuscade.

Les 2 LCVP commandés par l'OE2 GABILLARD (sur le 83) étaient armés par CARRIC et BOTHOREL barreaux, LACHAUD et OLLIVIER mécaniciens-mitrailleurs babord POIX et DISANDRO, mitrailleurs tribord- MARTIN et HUOT tireurs au 20m/m- ALBAN et BLAISE chargeurs 20m/m et serveurs lance-grenades. Manquaient ce jour-là, le SM PUECH patron du 84 et TILLY hospitalisés à CANTHO. GABILLARD embarque et communique les dernières informations du PC: "Une grosse opération de ratissage montée par le 1er RIC va s'effectuer dès la pointe du jour. Notre mission consiste à fournir un appui-feu à la demande, patrouiller sur le fleuve et intercepter si possible les fuyards qui tenteraient de franchir le rach (2). "Ouvrez l'oeil, il y a du Viet dans le coin". Chacun le sait, nous avons déjà eu l'occasion de nous faire allumer; nous redoublerons de vigilance.

Appareillage, le jour n'est pas encore levé mais il y a de la lune qui permet d'éviter les pêcheries le long des berges.

Une heure et demie s'écoule. GABILLARD ordonne de mouiller dans le rach; au loin des constructions en dur. Tout semble dormir malgré le bruit de nos moteurs.

Pas de succès dans les tentatives de contact radio avec le 1er RIC. GABILLARD attend encore une heure au mouillage et décide de rentrer sur THOI-LAI. Le 1er RIC n'est pas au rendez-vous. Le courant s'est renversé et sera encore debout, (la marée se fait fortement sentir dans cette zone); puis il accoste la berge avec les 2 LCVP pour aller en reconnaissance avec 2 hommes.

(1) LCVP : Landing Craft Vehicle Personal : barge de débarquement pour une Jeep et du Personnel.

(2) Rach : arroyo : rivière

Les armes de bord parées, le reste des équipages sur la berge avec leurs armes individuelles pour éviter d'être surpris par l'ennemi car les berges sont surélevées par rapport au niveau de l'eau surtout à marée basse; dans les embuscades comme celle qui va suivre, les Viets tirent de haut en bas, à bout portant, à partir de trous creusés sur la crête. Seule notre puissance de feu peut empêcher les Viets d'ajuster leurs tirs. Tout en surveillant les alentours, les histoires vont bon train. OLLIVIER est un boute-en-train et POIX n'est pas en reste. Soudain: alerte! un nhaqué (3), probablement un guetteur, déboule en courant et comme nous ne sommes pas des tireurs d'élite, nos fusils le manquent.

GABILLARD rapplique dare-dare et décide d'appareiller pour retourner vers le poste.

10h30 - Rien ne bouge sur les berges. Grand silence inquiétant. ~~Précis de plus; les engins gardent le milieu du rach très les doigts sur les détentes. LACHAUD et OLLIVIER~~ LACHAUD ouvre le feu sur un Viet qu'il aperçoit couché dans l'herbe avec un FM. Riposte immédiate, la berge s'embrase, Viets et marins y vont de bon coeur. Les projectiles s'écrasent sur les plaques de blindage et les boucliers, les 2 équipages sont criblés de petits éclats. Sur le 83, le "GITAN", entre 2 mises en place de chargeurs du 20m/m, tire sans désespérer au lance-grenades (LG) du côté opposé pour protéger le dos du tireur au canon. Ce dernier tombe blessé à la cheville suite à l'impact d'un PIAT (projectile à charge creuse japonais) qui traverse le blindage de coque. CARRIC a passé sa rage en arrosant aussi à la STEN sans lâcher sa barre et LACHAUD ayant remis en état (autant par ses injures que par sa dextérité), sa mitrailleuse enrayée, arrose la berge. Le "GITAN" épaulé directement son L.G. dont le support s'est rompu. Une grenade atterrit sur l'avant du moteur sans dommage, sauf pour la jambe de LACHAUD (dont on a retiré encore quelques éclats il y a un an!)

Le 83 se sort de l'embuscade étalée sur 800 mètres. Sur le 84, HUOT au 20m/m tire comme à l'exercice. Les mitrailleuses crachent. DI SANDRO, caisses de grenades ouvertes, balance à la main ses "oeufs" sur la berge garnie de tireurs, puis c'est le drame. Un coup de PIAT secoue le "MARGOULLAT", heureusement au-dessus de la flottaison mais BOTHOREL, frappé d'une balle à l'épaule, s'effondre, OLLIVIER lâchant sa mitrailleuse prend la barre et s'écroule atteint en pleine poitrine (ses copains perçurent ce cri poignant venant du plus profond de l'enfance: "Maman").

BOTHOREL maîtrisant sa douleur reprend la barre pour éviter l'échouage mortel qui signifierait tomber aux mains de l'ennemi impitoyable. DI SANDRO ayant réussi à désenrayer la mitrailleuse tribord peut reprendre le tir pour protéger BOTHOREL toujours cramponné à la barre. BLAISE, abandonnant la mitrailleuse arrière malgré le corps d'OLLIVIER qu'il devait enjamber pour pouvoir tirer, sert la mitrailleuse babord.

Le "MARGOULLAT" réussit ainsi à parcourir une bonne distance en soutenant un feu dense et précis. Il atteint la fin du dispositif Viet lorsqu'une lourde fumée noire envahit le poste blindé: le moteur brûle. Incendie maîtrisé, grâce aux extincteurs, mais, moteur arrêté, le "MARGOULLAT" dérive; la marée montante le ramène tragiquement dans l'embuscade Viet. Tout à son combat acharné, l'"IGUANE" a, entre temps, pris du champ.

Le "MARGOULLAT", par le fait de la dérive, se rapproche tout doucement de la rive à tribord. Pour stopper le mouvement et éviter qu'il ne se retrouve dans le centre de l'embuscade où les Viets l'auraient achevé, il est décidé de l'amarrer par l'arrière aux arbres de la rive. Cette disposition de fortune permet de défendre l'accès de l'embarcation, grâce aux trois mitrailleuses du poste blindé. Le canon tirant en oblique peut ainsi gêner, sinon empêcher, la progression des Viets qui devaient croire le LCVP perdu.

Pour réaliser cette manoeuvre, BLAISE et DI SANDRO sautent à terre. Par un effet pervers de la marée, le "MARGOULLAT" s'écarte cette fois de la berge. DI SANDRO qui a pu regagner le bord lance une amarre à BLAISE pour le récupérer, mais le LCVP s'étant encore un peu plus écarté du bord, elle se trouve trop courte. Sur la berge, au-dessus de BLAISE, l'herbe ondule sous l'effet de quelques Viets qui courent, courbés, se remettre en position. HUOT tire au canon pour les écarter. DI SANDRO exhorte BLAISE à se jeter à l'eau pour saisir l'amarre, mais le pauvre garçon ne sait pas nager.

Le "MARGOULLAT" continue à dériver vers l'embuscade, BLAISE, au bas de la berge, le suit pas à pas, le désespoir dans les yeux. Fort heureusement les Viets semblent ne pas l'avoir aperçu. DI SANDRO voyant BLAISE prêt de tomber aux mains des Viets avec ce que cela signifie à cette époque de tortures, saisit sa mitrailleuse et la braque sur BLAISE. Dans le viseur, il voit le visage de son compagnon et toute la grande détresse de ses yeux. Pris d'une rage subite, il relève le canon de l'arme et plein de colère et de fureur à cause de ce qu'il allait faire, crie à son camarade de se jeter à l'eau. BLAISE, on ne sait comment, franchit les deux ou trois mètres qui le séparaient de l'amarre qu'on lui lançait.

C'était peut-être la fin. Le "MARGOULLAT" dérivant se défend désespérément. Les Viets, hurlant de joie, malgré leurs pertes sévères, croient la curée proche. Et soudain, l'espoir renaît: l'"IGUANE", lui-même fortement éprouvé, fait vaillamment demi-tour et vient au secours de son malheureux sectionnaire. Bientôt auprès de lui, CARRIC barre avec décision, l'OE GABILLARD dirige la manoeuvre, POIX, ALBAN, MARTIN blessé se soutenant à son canon, appuyant de leurs tirs ainsi que LACHAUD, lui aussi blessé, se partageant entre son moteur et la mitrailleuse.

Une remorque est passée au LCVP blessé, deux fois elle se rompt et ce n'est pas une petite affaire que de réussir la manoeuvre sous le feu des Viets. Finalement, c'est à-couple que, dans une image poignante, l'un tirant l'autre comme deux camarades rentrant du combat, les deux LCVP atteignent THOI-LAI.

Mise en alerte par l'intensité de la fusillade, la moitié de la garnison est déjà équipée pour venir au secours des marins. Déjà les blessés reçoivent les premiers soins. Le pauvre OLLIVIER est sorti du poste blindé où il s'était écroulé. A présent étendu sur un brancard, sa mort s'impose dans sa cruelle réalité et ses camarades, enfin délivrés de l'obsession du combat, mesurant l'irréparable de cette perte, peuvent accorder une place à leur chagrin.

Les plus touchés sont évacués par ambulance sur CANTHO. GABILLARD avec des états près de l'oeil et CARRIC au cuir chevelu labouré par des soufflures de métal, reprennent leur poste. Après remise en ordre et rechargement des armes, les 2 LCVP à-couple regagnent CANTHO.

Le lendemain, visite aux copains de l'hôpital et le 8 Mars les valides de la 8ème section porteront eux-mêmes leur copain OLLIVIER "mort pour la France" au carré militaire du cimetière de CANTHO.

Ce fut le dernier combat des hommes de la 8ème section. Les LCVP très malmenés, armes et moteurs, durent subir un long carénage avant le départ pour la France avec le reste du Régiment le 16 Avril 1947.

Note de l'Amiral REBOUL

Rien ne peut mieux terminer ce récit d'une action de guerre comme une autre que le commentaire de DI SANDRO:

"Peut-être, ces garçons eurent-ils un comportement courageux; mais ce qui est sûr c'est que leur acharnement au combat était le seul moyen de sauver leur vie. Dans ce fracas et cette pétarade mémorables, les gestes s'enchaînent suivant des réflexes farouches et quasi animaux.

Dans cette guerre particulière, nos deux petits bateaux et nos onze camarades formaient, soudain, un petit monde à part, en dehors duquel il n'y avait plus de salut. Le sort de tous dépendait de la détermination de chacun. Ceci explique l'impétuosité de nos marins. D'autres, à leur place, auraient agi de même; fils d'une FRANCE à peine sortie du malheur, ils étaient, pour la plupart, anciens des chars de la 2ème DB ou du Maquis. Leur jeunesse était déjà pleine de souvenirs, ils avaient en commun ce volontariat qui fut, en somme, un élément de sélection".

*
* *

Et pendant ce temps-là, à 16 000 kms, la Métropole se livrait à nouveau aux "ineffables" plaisirs des Combinaisons politiques et soutenait mal son Armée qui, huit ans plus tard, reviendrait amère et révoltée de toutes ces occasions perdues et de tant de sang gaspillé!

Georges LAURENT

(3) nhaqué : paysan

QUE DEVENONS-NOUS?

Par Georges LAURENT 3ème Escadron

- Paul ABT et Viviane étaient dans 25cms de neige en Février. Ils en "espéraient" beaucoup plus.
En entente avec Mr le Maire d'HUTTENHEIM, Paul va faire rectifier la stèle d'EBERTMUNSTER qui porte depuis son érection le nom erroné de CRISENDO et y faire inscrire le nom de notre Camarade Joseph CRISCUOLO du 2ème escadron, tombé à HUTTENHEIM le 22 Décembre 1944.
- *Reçu, Paul, ton info au sujet de GRAY et du Sherman du 12e Cuirs. Je l'ai transmise à Michel AUBRY. A plus tard. Je vous embrasse.*
- De passage chez lui, à Bougival, le "lieutenant" Maurice ALLONGUE nous dit son amitié.
- *Bonne "errance", Lieutenant et à bientôt.*
- André AVIGNON (4.1) remercie Georges RODIER de ses renseignements qu'il confirme sur la formation du Régiment et précise que ce n'était pas le "Chevalier Paul" qui était à ORAN en 1942, mais l'EPERVIER (le 1er aurait été coulé en Syrie en 1940-41)
- *Merci, André de m'avoir expédié les textes des citations dont nos bâtiments ont été l'objet pour le combat d'ORAN en 1942. Suffisamment de temps s'est écoulé (50 ans bientôt) pour qu'on puisse parler de ces affaires avec plus de sérénité. Et puis les équipages, pachas en tête, n'ont-ils pas bien mérité de la Marine et de la France par leur attitude courageuse jusqu'au sacrifice suprême parfois? C'est pourquoi tu trouveras dans un bulletin un article à ce sujet, à l'intention de nos officiers et de nos camarades du RBFM qui en ont été les acteurs. A plus tard.*
Dernière seconde: André a été récemment victime d'une petite "attaque" qui semble heureusement n'avoir pas laissé de séquelles inquiétantes. Il n'a pu, de ce fait, assister à la cérémonie de la réhabilitation de la tombe de Jean ALLO. Il a rejoint son domicile. Tous nos bons vœux de parfaite récupération, André, et merci d'avoir offert, à titre personnel, une plaque DB pour la tombe de notre camarade.
- Gilbert BELLET (4.2) recherche Guy VILARD de son peloton (équipage d'1 TD) né dans les derniers mois de 1921 et, dans une lettre à notre Trésorière, nous transmet ses amitiés et souhaite un prompt rétablissement au Pacha.
- *Appel lancé, Gilbert! Espérons que tu auras des réponses. Dans l'affirmative, n'oublie pas de me dire le résultat*
- Henri BENTZ (3-3) nous envoie un rayon de soleil de sa Provence d'adoption et nous dit fort joliment: "pour moi l'Amicale RBFM a été une découverte tardive comme a été tardive (1945) mon affectation au RBFM (de ROYAN, chef du char DUNKERQUE, à HAIPHONG au 3.3 d'où j'ai été rappelé en Métropole).
Je garde un bon souvenir de cette époque et à l'occasion, je souhaiterais transmettre à l'aide du bulletin de l'Amicale mon souvenir fraternel aux anciens qui se rappellent de moi. Grâce au bulletin, j'ai eu un heureux contact avec l'Amiral VATELOT qui, après tant d'années, me garde son amitié et ce, malgré mon comportement excentrique... et parfois indiscipliné. Mais depuis, je suis devenu sage. Bien joyeusement".
- *Merci de ta carte Henri et de ce qu'elle contenait. Oui, notre Amicale est en excellente santé et on s'y sent au chaud. A bientôt le plaisir de te rencontrer. Amitié.*
- Paul BERNARD m'adresse bien fidèlement le bulletin de l'Amicale DB de Loire Atlantique qu'il préside et je l'en remercie. Après l'opération "Tête de veau" que j'ai dû décommander, c'est un méchoui près de GUERANDE dont je dois me priver parce que situé en plein effort final avant mon déménagement en direction de l'Auvergne.
- *Bien vifs regrets, cher Paul, chère Annick. Mes vœux de parfaite réussite. Du beau temps. Mon amitié à tous les participants avec une tendresse particulière pour les anciens SAKOS et pour BETANT.*
- Guy BLANCHE 3-2 va bien malgré les séquelles de ses blessures de ROYAN qui se font de plus en plus pesantes. Il n'a plus de nouvelles de NOIROT et OLIVIER depuis le nouvel an et confesse que, lui aussi, se sent de la paresse dans les doigts quand il s'agit d'écrire.
- *Moi non plus, Guy, je n'ai aucune nouvelle de la fine équipe pas plus que de Marcel DUFOUR. Ils ne sont pas encore sortis d'hibernation, sans doute! Porte toi bien. Je t'embrasse. A bientôt.*
- Georges BONNET EHR Auto me rappelle à l'ordre au sujet de l'annuaire RBFM dont il m'avait parlé à STRASBOURG. Il nous donne quelques renseignements sur son séjour dans la Marine: Mle 15767T42 Cuirassé PROVENCE puis transport d'avions Cdt TESTE.
Sabordage.
Août 1944 RBFM - EHR - Sce Auto. Campagnes de Libération et d'Allemagne
Décembre 1945 INDOCHINE, PHU-MY
1946 TONKIN (HAIPHONG, PORT VALLU, BAIE d'ALONG, CAMBODGE où il est embarqué sur le LCSM 78, sous les ordres du LV LE TEMPLIER, jusqu'au naufrage de ce bateau).
1947 Cap St Jacques
Que sont-ils devenus, demande t-il?
- *OK Georges, j'ai dû "enfumer" la question que tu m'avais posée. Mille excuses; mais j'avais tant à faire ces jours là! J'espère que notre Trésorière a fait le nécessaire pour te procurer cet annuaire. Sinon, prends contact avec Jacques BEUQUE. Il me semble bien avoir indiqué dans un précédent bulletin la marche à suivre à ce sujet. A plus tard. Amitiés.*
- Le Commandant Guillaume BONNET apporte les précisions suivantes sur la mort de STOLTZ en Angleterre: "STOLTZ est mort lors d'une sortie de route de son char pendant la traversée SWANSEA-HULL. La route avait un talus, nous roulions à gauche comme tout le monde. Nous étions en convoi à 20MPH lorsque le char a fait un écart. STOLTZ a été éjecté et a été écrasé par le char. Les MP qui nous escortaient m'ont demandé de poursuivre notre route. Ils m'ont dit qu'ils s'occuperaient de tout. La mort a été immédiate. La date du 5 Mai me semble bien tardive".
- *Merci, Commandant, de votre témoignage. Le BMM considère la date du 5 Mai comme exacte. BONNELUCQ est mort aussi dans cet accident. Merci aussi de votre remarque au sujet des bulletins dont le rédacteur que je suis s'efforce en effet de maintenir des liens étroits entre les Anciens du RBFM. Ce temps fort de notre vie mérite qu'on y "revienne" et... ça nous rajeunit. Bon vent avec vos "matelots" COUDER et PAULY. J'espère avoir un jour l'occasion de renforcer l'équipage de votre bateau. Avec mon affectueuse amitié pour vous et Mme BONNET.*
- Yves BUDES EHR va bien, à GRANDCHAMP. Avec son épouse et les "Anciens" apprentis-mécaniciens de la Flotte de Lorient, il se prépare, début avril à prendre la direction du Tyrol pour 8 jours. Il nous dit son amitié.
- *J'espère, cher Yves, que ton voyage s'est bien déroulé dans cette splendide région qui devait être encore bien enneigée. A bientôt avec mon amitié.*
- René BUNDER 1.1 très sensible à la part que nous avons prise à son chagrin (sa femme est morte en avril d'un infarctus à l'âge de 73 ans) nous dit avec son cœur:
"dans le désarroi où m'a plongé ce deuil si subit, il me semble que seule la pensée des amis qui me demeurent fidèles me donne la force de vivre et de penser à l'avenir".
René, amputé des deux jambes en 1944 en Alsace après blessure par obus, avait demandé que l'on prévienne son chef de peloton de ce décès.
- *C'est chose faite René, Henri METZELER m'avait transmis ton message. Toute l'Amicale est près de toi dans cette redoutable épreuve de la mort d'un être cher. Sois sûr de notre affectueuse amitié. A plus tard. Je t'embrasse.*

- François CAP 3.1 remercie Raymond LEROUX son camarade du peloton JOSSE de lui avoir fait connaître l'Amicale (voir n°111). Il se souvient du "CRABE" où il faisait équipage avec Roger MOREL et Simon FRICHET, Rue de Rennes et nous raconte que pour jouer les Pères Noël avec le chocolat, le savon (pour Maman!) les cigarettes (pour Papa)... de leur rations, Simon recherchait plutôt des Dauphinoises ce qui donna l'idée à François de rechercher des Bretonnes et c'est ainsi, raconte t-il dans une lettre à Jacqueline BESNIER, que j'ai connu ma femme. J'ai deux filles dont une est à Paris, l'autre mariée à ANNECY. Installé en Bretagne face à la base sous-marine de l'île longue (de l'air! de la vue! de la mer!) il a une petite nostalgie de Paris où il aimait tant chiner "aux Puces".
 - *Merci, François de faire pour nous ce "point" de ta vie et aussi de rejoindre l'Amicale. On te reverra bientôt j'espère. N'abuse pas des fraises et pense à moi quand tu te baladeras sous le pont. Sauf erreur, on y trouve, pas loin, des parcs à huîtres! A plus tard donc. Avec notre amitié.*
- Raymond CARRARD 3 PHR fait part à Jean Paul MERLE, EHR, de la mort de Casimir GREGORIO que celui-ci recherchait. Madame GREGORIO habite 42 rue Mortinat à ASNIERES (92600); est restée en excellents termes avec Raymond et pourra peut-être donner aussi des nouvelles de Roger GENDRE.
 - *Ta lettre m'a été transmise par Jacqueline BESNIER. Voici l'adresse de Pierrette PETERS, de sa fille Martine et de son fils Mitchel: Garage de l'Espérance LE PETIT SAUSSAYE 91610 BALLANCOURT. A plus tard, Raymond. Merci de tes renseignements. Bien amicalement.*
- Louis CARRIC 4.3 et INDO nous dit "Ça y est, le coup est parti! comme disent les canonniers et les artilleurs et il n'est pas d'exemple qu'un coup parti ne soit pas arrivé". Notre O.E. en chef SAKO parle ainsi de la relation du dernier engagement de la 8è section de L.C.V.P. du RBFM en INDOCHINE qu'il vient d'achever et qui, transitant par Jean LACHAUD et Christian DI SANDRO, a été annotée par l'Amiral REBOUL et m'est arrivée il y a quelques jours.
 - *Coup arrivé! Louis. Ton abondant récit est tout à fait passionnant et rappelle de terribles souvenirs. Je crois que je vais le publier in extenso, quitte à le découper en épisodes. Merci de cette émouvante évocation qui va remuer ceux qui l'ont vécu! A plus tard et porte toi bien. Bien amicalement.*
- Raymond CHENE 3.1 croit se souvenir que STOLTZ et BONNELUCQ sont morts dans un accident, lors du convoi "du port de SWANSEA à notre camp de base". Ils étaient assis sur la tourelle quand le char s'est retourné dans un virage. Ils ont été enterrés à proximité de l'accident. Il a eu beaucoup de peine (comme tous les gars du 3è escadron) de la mort de BAURES qu'il aimait beaucoup, et déplore de n'avoir pas de nouvelles d'Albert BRIARD.
 - *Ton récit, vieux frère, recoupe et précise le témoignage de notre cher Cdt BONNET. Merci pour tout. Avec mon affectueuse amitié. Je t'embrasse ainsi que ton épouse.*
- Jean CHOUAN, EM, a rencontré à Morlaix en février dernier LELAY et GODEY. Il a, grâce à l'accueil, dit-il, d'Ernest et de Francine, vécu trois bonnes journées dans ce beau coin de Bretagne. Peu après, il était de l'opération "Tête de veau" organisée près de NANTES, par le Président local DB, notre "lieutenant" Paul BERNARD.
 - *Merci, Jean, pour tout, renseignements et le reste. J'avais projeté d'être aussi de cette dégustation en compagnie de vous tous et m'en léchais les babines. Ce sera pour l'an prochain Inch'Allah! A plus tard avec mon amitié.*
- Henri CLOGIER va bien, dans sa "boucle chantante" de Six-fours et nous le dit si gentiment.
 - *Merci, Henri de ton envoi. A plus tard. Bien cordialement.*
- Paul CONSIGNEY (3.3) nous donne de bonnes nouvelles de Rennes 35700 où il habite maintenant 30 Square du Grand Placis
 - *Merci, Paul, de ton envoi. A plus tard. Avec mon amitié.*
- Franck COZIC (3.1.) de NANTES et de NOIRMOUTIER constate, à la lecture du 111, qu'on a été un nombre certain "à avoir fait une bonne sieste dans un bloc opératoire" et nous précise qu'en juin il sera avec sa femme aux MOUSSIÈRES dans le Haut Jura et de juillet à novembre inclus à l'EPINE (en NOIRMOUTIER).
 - *Merci, Franck, de nous signaler tes adresses d'été. Dis-nous si des copains se sont rendus à tes amicales invitations de l'an dernier. A plus tard. Amitiés.*
- Jean-Pierre CREMET (3.3) nous adresse une bonne lettre de PIRAILLAN-FORET (33950) où il réside. Il me charge de relayer les messages suivants, en réponse aux questions du dernier bulletin:
 - "Henri PÉDRET, matelot d'équipage au 3è esc. 2è p^{on} et excellent camarade d'INDOCHINE. Bienvenue à bord, Henri, on ne t'a pas oublié. Qu'es-tu devenu depuis tout ce temps? Où crêches-tu?"
 - "Je voudrais dire à Pierre COUTELLE qu'il ne faut pas monopoliser la qualité de "tête de lard." Je crois qu'en cela le Capitaine MOREAU n'avait que l'embarras du choix et, en la matière, le 3è escadron était un musée dans lequel je revendique une place particulière".
 - "Pour la mucoviscidose... J'ai confiance dans la recherche scientifique. Bientôt on trouvera..."
 - *Aperçu à bloc, Jean-Pierre, ton message perso. J'ai terminé mon cours radio en septembre 1942, avec mon brevet et ai embarqué sur le Torpilleur MAMELUK. Nous étions donc ensemble quelques semaines à bord du vieux Condorcet avec l'OE1 DESRIA (je lui dois une "boule à zéro" que je contera un jour!) le 1er Mtre MAZERAND (revu il y a quelques années), le Mtre GID (retrouvé en Indochine) les SMTres GOUIL et LE DUIGOU.
Où c'était dur la Marine à l'époque. Mais faut pas le regretter! Je suis sûr que ça nous a armés pour la vie.
A plus tard. Amicalement à toi.*
- Yves CRUÉ a reçu, à son exposition SNCF en miniature, la visite de Gilbert DOUARD qui m'en a dit le plus grand bien. Nous tâcherons d'inclure une visite lors de notre rassemblement de printemps en NORMANDIE.
- Pierre DAMBRY (4.3) a dû renoncer à venir avec l'amicale DB de l'Orne qu'il préside, visiter l'Ecole de Cavalerie de SAUMUR. Effectif insuffisant pour "armer" efficacement un car. Partie remise, sans doute. Il nous donne quelques précisions sur notre camarade récemment disparu; André JACQUELINE était croit-il, au Pon Mortiers du 1er escadron où il s'était engagé en NORMANDIE début Août 1944. Il était menuisier à SAINT GEORGES D'AURAY dans le Calvados.
 - *Merci, Pierre, pour tous ces renseignements. A plus tard. Partage avec Jeannine notre affectueuse amitié.*
- Raymond de la ROSA EHR (motard) quartier-maître-fourrier rallie le RBFM. C'est Guy BLANCHE et Sauveur ROBERT qui, lors d'une réunion DB à Marseille, lui ont fait connaître l'existence de l'Amicale. J'ai reçu deux lettres fort émouvantes de lui. Accidenté en juin 1945, (rocher et clavicule brisés), il en garde une surdité totale et quelques manifestations d'amnésie, mais espère pouvoir participer à notre rassemblement en NORMANDIE.
 - *Merci, Raymond de tes courriers. Ça n'a pas dû être facile à vivre tout cela. Je pense que tu trouveras dans l'Amicale beaucoup de chaleur humaine. Tu y es le bienvenu.
Le 1er Maître Roger DRENNES que tu souhaites retrouver habite 7, Cours CHATEAUBRIAND 72000 LE MANS - Tél 43.84.15.34.
Charles MULLER n'est pas à l'Amicale où nous avons Madame Mariette MULLER qui habite en Alsace, mais je ne sais pas si elle est la veuve de ton camarade Charles. A plus tard, j'espère. Sois assuré de mon affection.*
- Gabriel DELATOUR nous précise que son nom s'écrit en un seul mot, sans particule. Donc rectifions nos annuaires où il est inscrit de LATOUR par erreur. Il est retraité et habite REVILLE dans la Manche. Il a eu quatre garçons dont l'un est mort accidentellement en 1962.
 - *Merci, Gabriel de ces renseignements. Il nous manque toujours ton escadron, ton peloton et ta spécialité, mais rien ne t'oblige à nous les communiquer. A plus tard, j'espère, peut-être à notre rassemblement normand. Amicalement à toi.*

- Roger DELILE (2.1) (voir à WOJCIESZEK)
- Robert DUNAUX (3.3) voyage et se dépense à fond pour des œuvres dites caritatives et qu'il appelle simplement le service des autres. Ça ne l'a pas empêché d'être grand-père très récemment (Avril).
Il m'aide toujours efficacement dans la recherche de nos camarades "perdus de vue".
- OK Robert pour tes suggestions et merci pour ton aide. Bon courage pour ces missions que tu as dû accepter et bon voyage aux States pour le "mariage" (in english) de ton fils. A bientôt. Avec mon amitié pour toi et ton épouse.
- Bernard DUPLESSY (3.3) vient de retrouver André PASCAL (3.3) (voir dans rubrique: nouvelles adresses), part avec Ginette en juin vers l'Italie: ROME où il va demander à sa Sainteté le Pape sa bénédiction pour l'Amicale et, plus largement, le RBFM; puis la côte à SORRENTE et nous envoie ses amitiés et l'espoir de cartes postales.
- Bon voyage Bernard et Ginette et merci pour votre bonne lettre. A plus tard. Avec mon amitié et celle de Jacqueline.
- Notre 6 pieds Georges DUTRAY se souvient parfaitement de la mort de STOLTZ et de BONNELUCQ et nous relate ce triste évènement auquel je consacrerai une rubrique dans ~~la~~ bulletin.
- Merci Georges de ton témoignage si poignant. Encore un point de notre Histoire qui apparaît au grand jour. A bientôt peut-être. A SAUMUR ou à CHAMALIERES et sans doute ailleurs. Avec l'amitié de ton PVP et de son épouse.
- Jean FABBRI (3.3) Jeep "LA BOUDEUSE") a passé quinze jours chez son ami Jean-Pierre CREMET autre membre de l'équipage avec Dominique STEFFEN.
Il affirme "avoir été reçu comme un prince; bonne nourriture et bon vin de Bordeaux. Enfin! un conte de fée! et ça fait tellement plaisir", conclut notre si gentil Jean "de se retrouver après tant d'années". Il nous assure de son amitié dont nous ne doutons pas.
- Ainsi, "vieux" frère, la "Boudeuse" s'organise des ribotes! et pas n'importe où, en GIRONDE et pas loin du vignoble! Vous avez bien raison de vous retrouver! Ce retour à nos vingt ans nous redonne un bon coup de fraîcheur. Et ce n'est pas du superflu dans cette rude fin de siècle. Ta cotisation a été transmise à Jacqueline BESNIER. A plus tard Jean! Avec mon affection (dernière seconde: reçu ta lettre du 26 Mai. J'espère que Dominique va retrouver notre camarade perdu de vue. Merci).
- Daniel FINOT 3e et EM INDO retrouvé par Paul FRITEAU rejoint l'Amicale et nous dit ce qu'il est devenu depuis son débarquement du RBFM.
Boulangier, il n'a pas retrouvé en 1946 à s'employer dans son métier. Il a donc été manoeuvre dans une distillerie. En 1948, il s'est marié avec une jeune fille du Midi qu'il avait connue en 1945, après l'Alsace. Il a eu des difficultés à trouver un emploi dans le Midi où il s'était transporté. Deux garçons sont venus en 1950 et 1951 et avec eux, un peu de chance après bien des soucis puisqu'il retrouvait son métier à MENTON. En 1958, il pouvait acheter sur ses économies une petite boulangerie à BEAU-SOLEIL (près de MONACO) et la faire marcher pendant 20 ans. Tout allait bien mais son premier fils, bon pâtissier, s'est marié et n'a pas voulu prendre la succession paternelle, ce qui a obligé Daniel à vendre son fonds et à se réemployer jusqu'en 1987 dans une Société de gardiennage.
Retraité à cette date, il est depuis à CASTELLAR avec son épouse. Il cultive une petite vigne, fait ses légumes et ses fruits "Tout va presque bien" conclut Daniel car les années passent". Il nous assure de toute son amitié et a envie d'en savoir plus sur nous.
- Tu vas être satisfait, Daniel, en lisant ce bulletin où tu vas retrouver beaucoup de copains. Si ta vie n'a pas toujours été facile, je crois que tu peux être fier d'avoir bien mené ta barque dans l'ensemble. Sais-tu que, dans ton département, il y a une bonne douzaine d'anciens du RBFM. Si tu veux les retrouver, demande donc à Jacques BEUQUE, notre secrétaire, de t'envoyer l'annuaire de l'Amicale et expédie lui avant un chèque de 33,90F port payé, à l'ordre de l'Amicale. Son adresse 24, Av. de la Porte d'Asnières 75017 PARIS. A plus tard, camarade. Avec mon amitié.
- Paul FRITEAU EM Pon chenillettes INDO. Q. Maître fusilier nous rejoint et, d'emblée, coopère à notre recherche d'anciens.
En provenance du 4e RFM, il rallie le RBFM en septembre 1945 et part en INDOCHINE: SAIGON avec l'EV François RICHARD puis TONKIN au Pon de chenillettes. Il a participé récemment à un rassemblement à ARCACHON des Anciens de la B.M.E.O. et se dit déçu de n'y avoir retrouvé aucun des officiers qu'il avait connus en INDOCHINE (les LV ou EV REBOUL - MOREAU - DELAAGE - LE TEMPLIER et CARTIER - BRESSON). Par lettre du 06/04/91, il nous donne l'adresse de Hervé JOUBERT à qui j'écris le 18/04 (pas de réponse à ce jour) et celle de Daniel FINOT à qui j'écris et qui me répond (voir ci-dessus).
Paul nous adresse aussi une liste des morts de la B.M.E.O. où sont mentionnés 10 RBFM et la complète par 5 noms de nos camarades tués aussi là-bas. Nous reparlerons de tous ces disparus dans un prochain bulletin.
- Merci Paul, de ces précieux renseignements. Gardons le contact. Non Roger PICOLO n'est pas le mort du récit de J.Y. LAURENT. Il s'agit bien de Henri CLOGIER. Nous n'avons à nos annuaires aucune trace du maître canonier Henri AUGIER que tu cites, ce qui ne veut pas dire qu'il a disparu. A plus tard. Bien amicalement.
- André GAISONN m'a téléphoné fin mars pour me donner des précisions sur sa santé. C'est un pontage au cou et un pontage près de l'aorte qu'il a subis récemment, ce qui lui a valu 3 semaines d'hôpital, sur fond d'infarctus ancien. A 69 ans, il doit marcher et peut conduire. Il envisageait d'aller se reposer plus tard dans les Vosges.
- Reçu, André, récupère-toi bien. L'air pur des Vosges ne pourra que t'y aider. Tiens nous au courant. Bien amicalement à toi.
- Jacques GERAULT qui se rétablit doucement mais sûrement de ses fractures récentes au talon (il boîte encore un peu) m'a raconté longuement au téléphone le dernier baroud du RBFM INDO le 6 Mars 1947 à CAN-GIO avec les L.C.V.P., ainsi que les détails de la mort de Roger PICOLO. Il va mettre tout cela par écrit et on publiera dès que possible.
- Merci Jacques de m'avoir relaté ce moment de notre Histoire. J'attends ton papier. Porte-toi bien. A bientôt. Avec mon amitié.
- Louis GLEIZON Matelot Canonier 3e Esc. INDO a découvert récemment l'existence de notre Amicale et nous a rejoints illico. Nous sommes heureux de ce ralliement même tardif. Les Indochinois commencent à faire nombre et c'est très bien.
- Bienvenue chez toi, Louis. J'espère qu'on te rencontrera bientôt. Tu nous dis avoir rencontré à ARCACHON: BENTEJAC (3e), MONTFOURNY (3e) et SANQUER (3e) (je me souviens très bien de ce dernier!). Peux-tu m'envoyer leurs adresses? Merci à PANIAGUA de t'avoir parlé de nous. Pour l'insigne RBFM de boutonnière, as-tu pu t'entendre avec notre Trésorière? Peut être n'en a-t-elle plus!
Ainsi, tu portes le drapeau de l'AMMAC de BAYONNE. Bravo. Pour les anciens d'INDO voici, brièvement relaté, ce que tu as été depuis 1947: d'abord le 5e Dépôt bien connu... puis embarquement sur le LST RANCE où tu fais fonction de fusilier près du bidel, "boum" comme toi! Rotations en Méditerranée et même jusqu'à CASA. Quartier-Maître en mai 1948 tu choisis de ne pas rengager et le regretteras par la suite.
Tu entres chez MICHELIN à Clermont-Ferrand puis tu choisis la Gendarmerie et tu te retrouves garde-mobile dans le Pas-de-Calais.
Beaucoup de mutations jusqu'en 1977 où, Adjudant-chef, tu prends une retraite bien gagnée, sur la côte basque.
Beaucoup de campagnes aussi: MAROC 1952, TUNISIE 1953 comme radio SCR300 puis le LAOS et le CAMBODGE sur le TONLE-SAP Les ruines d'ANGKOR (j'en ai été le guide officieux en 1947!)
La Martinique, la Polynésie puis l'Ecole de Gendarmerie en Côte d'Ivoire. Depuis 1977, divers emplois, puis tu construis ta maison à ASCAIN que tu continues à aménager, malgré un lumbago à répétition.
Alors que depuis 6 ans tu as fondé un foyer, un drame! Dans un accident de voiture près du MONT-DORE, verglas, 120m de ravin. Ta femme est tuée; toi, ton frère et ton père êtes blessés et ton fils est indemne. Tu te remaries avec une gasconne et tu l'emmènes dans tes pérégrinations au Cambodge, une "Miss Cocotier" MURIELLE vous arrive il y a maintenant 28 ans et tu rêves... de rembarquement, pour une croisière, cette fois, après 13 ans de point fixe dans les Pyrénées Atlantiques.

Pour l'annuaire 1989 de l'Amicale, qui mériterait une mise à jour, adresse-toi à notre secrétaire Jacques BEUQUE 24, Av. de la Porte d'Asnières 75017 PARIS en lui adressant un chèque de 33,90F -port compris- établi à l'ordre de Amicale du RBFM. Si tu n'as pas encore ton insigne RBFM de boutonnière, demande le lui aussi. Il est Parisien comme notre Trésorière et dé/m/!... brouillard comme pas deux.

Tu adresses enfin ton bon souvenir et tes amitiés à tous! C'est fait. A plus tard Louis!

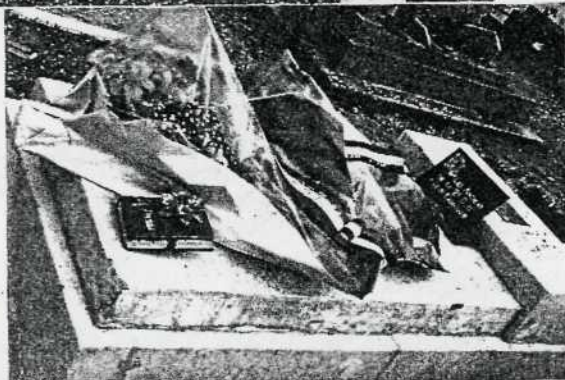
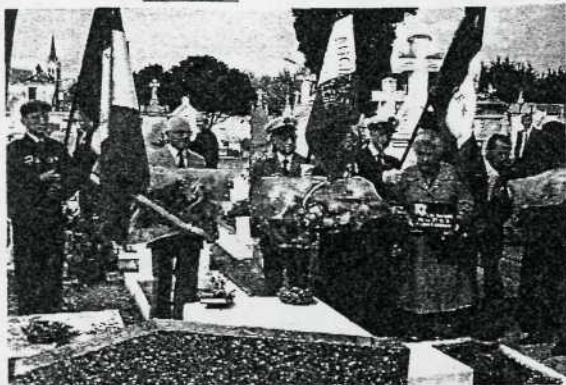
- Robert GODEY le "biffin" de l'EM va bien. Il a été peiné du décès d'André JACQUELINE. Avec Jean NORDEZ (décédé), LEDENTU (décédé) et MOULIN (qui habite dans la Manche et n'est pas à l'Amicale! Pourquoi?) André JACQUELINE formait une équipe que le biffin et sa "Baleinière" rencontrait souvent. Sur l'album photos (1ère page gauche) Robert surveille des prisonniers allemands. Au volant, le Pacha qui conduisait Baleinière pour la 1ère fois.
- Merci pour le scoop de cette première de notre Amiral. A plus tard Robert, sans doute en Normandie au Printemps 92.
- Remi GRELET a eu des problèmes de santé en mars et a passé quelques semaines très douloureuses! Fin Mars, il subissait des examens médicaux à ANGERS.
- Où en es-tu, Rémi, avec tes toubibs? Ont-ils réussi à trouver un traitement soulageant sinon curatif? Tiens nous au courant. Ça nous intéresse. Amicalement.
- Robert HAUBOUT vient de me décerner un blâme! amical! heureusement: "Si tu es en famille à Toulouse", dit-il "je ne vois pas pourquoi tu ne viens pas me voir" "ma maison est ouverte à mes anciens compagnons".
- Reçu Robert! J'irai avec plaisir t'embrasser à Empalot. C'est vrai que lorsque je suis à Toulouse (en fait à Roquettes) chez notre fille cadette, ce n'est pas facile de s'évader des bras câlins de nos deux délicieuses petites-filles! Mais promis, la prochaine fois, peut-être cet automne, je me pointerai chez toi, après préavis téléphonique, à moins qu'on organise une petite réunion RBFM avec la "floppée" de gars du S.O. que je connais bien. On en reparlera.
Ainsi te voilà super-banquier régional 2e DB avec 11 départements à gérer et 250 anciens dont 16 RBFM à "taper" régulièrement! A plus tard, vieux frère. Porte-toi bien. Fraternellement.
- André HEL nous précise de DOMPAIRE que seuls des ennuis de santé qui le gênent dans ses déplacements en voiture et l'obligent à se "nourrir" d'anti-inflammatoires et d'antibiotiques, l'empêchent d'assister à nos réunions RBFM.
Il a le contact avec plusieurs anciens et dit à Jean-Yves LAURENT combien il a apprécié sa prose dans le bulletin. Le bidel dont J.Yves recherchait le nom était QUINTRIC, un grand ancien, presque de la marine à voile! JOUBERT semble avoir été situé. J'attends confirmation!
- A plus tard, André, et grand merci pour ton récent envoi! Porte-toi mieux. Et tes pigeons? Avec mon amitié.
- Lysette et Maurice HURTAUX continuent à assumer vaillamment leur "amicalité DB" dans les ouvroirs parisiens et dans les hôpitaux où ils visitent les Anciens en difficulté. Ils nous apprennent que la dernière vente de charité a permis de dégager un excédent de recettes de 407.912F dont 8.000F en provenance du stand RBFM où les "petits BEUQUE" ont fait merveille et où le Président VILAREM a laissé quelques plumes "en faisant le plein".
- Reçu Lysette-Bagheera, ta bonne lettre. Tout va bien pour nous et on prépare allègrement notre transplantation vers les monts arvernès. Tu as bien fait de taper sur le bec de ceux qui affirment fallacieusement que peu de marins sont abonnés à Caravane! D'après le dernier listing publié par la Maison de la DB, nous sommes 284. Quelle amicale dit mteux, en pourcentage?? A plus tard. Nous vous embrassons tous deux affectueusement.
- Madame JACQUELINE, veuve de notre camarade disparu récemment nous écrit une gentille lettre: "André aimait avoir ce journal qui lui donnait quelques nouvelles.
Il a eu bien des ennuis de santé et pour finir, un an de traitements pénibles nécessités par cette terrible maladie. Il a été incinéré le 20 Mars en toute simplicité comme il le voulait. Il a eu souvent la visite de ses fidèles amis Robert GODEY et Louis MOULIN..."
- Merci, Chère Madame, de ces quelques lignes sur la fin de votre mari, notre frère André. Il ne souffre plus.
Vous serez toujours chez vous dans notre Amicale, si vous le souhaitez. Permettez-moi de vous embrasser, pour nous tous, avec beaucoup d'affection.
- Yvon JAOUEN va bien. Avec sa Janette, il ont écrit à notre "Trésor". Ils espèrent le prochain rassemblement à CHERBOURG et comme dit notre second-mâitre "boum" que nous rencontrons fréquemment: "ça me rappellerait ma jeunesse quand j'avais vingt ans. Hélas, j'ai cinquante de plus. En qualité de second-mâitre canonnier, la pièce est toujours prête à faire feu. Ils nous embrassent amicalement.
- Gagné Youan, ce sera la Normandie mais pas forcément Cherbourg où on pourrait quand même faire une visite. A bientôt vous deux! Jacqueline se joint à moi pour vous embrasser bien affectueusement.
- Jacques JOTTE de la TOUCHE (4e) se rétablit bien de son "pépin" de santé de l'hiver.
- Tous nos vœux de bonne guérison, Jacques. A bientôt.
- Henri JURAMY IPHR vient de m'adresser, par l'intermédiaire de sa secrétaire particulière (son épouse) un rapport détaillé

sur la cérémonie qui s'est déroulée le 8 Mai à la COUARDE en RE et au cours de laquelle les Anciens Combattants de l'Ile sont venus se recueillir et déposer des gerbes sur la tombe rénovée de Jean ALLO, du 2ème Escadron, décédé en 1945. Beaucoup de drapeaux, dont celui des Anciens de la 2e DB porté par Paul GIRARDIN, 3e Escadron- venu spécialement de ST CLAIR SUR EPTE. Une plaque 2e DB, offerte par André AVIGNON (4e-1) y a été déposée et le "Souvenir Français" assurera désormais la charge de l'entretien de la sépulture nettoyée par les cantonniers de la COUARDE que nous remercions bien vivement.

- Merci, Henri, d'avoir "pilote" cette réhabilitation et de l'avoir officialisée. Transmets notre gratitude à ton épouse qui t'a si bien secondé et à nos camarades de l'Ile et des environs qui ont démontré une fois de plus leur fidélité et leur efficacité.

J'ai eu par Gilbert DOUARD des nouvelles satisfaisantes de la santé d'André AVIGNON, si généreux en l'occurrence comme toujours. Dis lui bien qu'on est de tout coeur avec lui et qu'on compte sur son retour complet en forme pour la Normandie.

Bien amicalement à vous tous et une mention spéciale pour toi et ceux qui t'ont si bien entouré.





- Jean-Pierre KOENIG (1.2) a été identifié sur la couverture du "Caravane" n° 369, par le travers babord de l'Enseigne Phil. de Gaulle. On le trouve aussi (mais je ne l'avais pas remarqué) sous un autre angle et pour la même remise de décorations, dans notre album de photos édité en 1989. Plusieurs de nos camarades dont Maurice MOREAU du même peloton ont participé à cette identification. Je les en remercie. Jean-Pierre garde le contact avec son escadron de 1944.45. Louis YVARS et sa Fernande, que j'embrasse au passage, Pierre DELBOSC qui les a rencontrés à HUTTENHEIM récemment. Début Avril, il rentrait de Normandie où le ciel était aussi pleurnichard et gelé que partout ailleurs, avec son épouse dotée dit-il, d'une santé de NORMANDE: donc d'une santé de fer.

- Je n'ai pas eu de détails sur le décès de Marcel PASQUIER, "le P'tit Mataf". Encore un fidèle qui, peu après Georges RIEUTORD, nous quitte. Merci pour le dessin de Martial COTTIN, peintre honoraire de la Marine. (ci-contre)

Salut Jean-Pierre, avec mon amitié.

- Jean LACHAUD (4e) n'a pu venir à SAUMUR pour l'Assemblée Générale du Musée des Blindés. Il m'a délégué son "pouvoir".
- Mission accomplie, Jean! Tu as raté un premier contact avec le futur musée où Assemblée Générale et repas avaient lieu. Le Colonel AUBRY a été sensible à ton "mot". Amicalement à toi.

- Vincent LACOIN (3e) nous fait part du baptême de son 30e petit-enfant: Paul LACOIN né le 31 Décembre 1990. Etaient présents: le grand père Vincent LACOIN (Ecole Navale 1939), le père C.F. Armand LACOIN (Ecole Navale 1972), le baptiseur EVI(R) LEVERT (Ecole Navale 1979), élève du précédent sur "la Jeanne" et vicaire à TOURS. Notre "Lieutenant" du 3e Escadron était à Paris le 22 Mai pour quelques jours avant de partir visiter des jardins et des parcs dans le GERS et s'occuper de son Ecole agricole de SAINT-PANDELON (LANDES) qui passe au niveau d'enseignement supérieur.
- Merci, Cher Vincent, de ce tour d'horizon familial. Je ne manquerai pas de me procurer le livre que tu viens, avec trois de tes soeurs, de publier au SEUIL: ZAZA, correspondance et carnets d'une soeur aînée et marraine Elisabeth, morte en 1929 à 21 ans dont tu me dis: "c'est beau, déchirant même, parfois!"
Peut-être aurons-nous la joie de te rencontrer chez nous avec ton épouse puisque ta fille aînée habite à 15km de CHAMALIERES tél 73.30.81.82. On vous attend. A bientôt donc. Avec mon affection et le meilleur souvenir de Jacqueline.

- Gisèle LACOMBE (3e Esc) de LACHAUME en PRIGNAC (17160) nous fait part du décès de sa nièce Laurence GUSTAVE, le 30 Avril 1991 à l'âge de 22 ans à Clichy.
- Quelle tristesse que la mort d'un jeune! Nous sommes avec vous dans votre peine, Gisèle. A bientôt. Je vous embrasse.

- Elisée LATY INDO 21, Bd Fraissinet 13004 MARSEILLE à qui j'avais écrit pour lui dire notre existence, rallie l'Amicale. Il aimerait recevoir des nouvelles de MERLE-PIEDALU, LE GENDRE et NORDEZ.
- Bienvenue, Elisée. Jean NORDEZ, hélas, a quitté ce monde le 5 Mars 1989. Aucune nouvelle de PIEDALU. Par contre, voici des adresses. Je pense qu'elles concernent ceux que tu recherches.
Jean-Stanislas LEGENDRE Hameau de la Vallée - GOMERVILLE 76430 SAINT ROMAIN DE COLBOSC Tél 35.20.01.25
Jean-Paul MERLE CHORIENKIN - CHEMIN DUFAU 64210 GUETARY-BIDART Tél 59.26.55.73
A toi de jouer! A plus tard. Bien amicalement.

- Jean-Yves LAURENT (2e et 1er INDO) et sa Zette vont bien et nous donnent des nouvelles rassurantes sur la santé de JACQUES JOTTE de la TOUCHE qui "a eu chaud" et sera sûrement soumis à une rude rééducation dès qu'il aura repris des forces. Ils sont au contact et apportent aide et réconfort à Mme GROSSIR, très désemparée par la mort de son mari. Le Commissaire GROSSIR avait souhaité revoir le Dr BOISSON Médecin du RBFM en INDOCHINE. Jean-Yves a donc fait part à ce dernier du décès de son ami. Il en a reçu une réponse émouvante.
Au sujet de Pascal SANTINI, signalé dans le dernier bulletin, Jean-Yves l'a connu alors que Pascal, marié à une fille du NORD dirigeait un restaurant rue des Plaideurs à NANTERRE où les réunions DB du coin se tenaient régulièrement. Il a disparu sans prévenir personne vers 1975 et depuis, aucune nouvelle de lui ou de sa famille n'est parvenue.
- Merci Jean-Yves et Zette pour tout cela et aussi pour votre fidélité aux Anciens de France et d'INDOCHINE. A plus tard. Portez vous bien. Bises de nous deux à vous deux.

- Pierre LECESNE (2e) et son épouse vont bien. Ils adressent "un gros bisou au petit Nicolas".
- Reçu, Pierre, ta carte et ce qui l'accompagnait. A plus tard. Bien cordialement.

- Jacques LE CONTE (2.2) a donné de ses nouvelles à Jacques BEUQUE et émet quelques doléances, s'estimant oublié de l'Amicale.
- Reçu Jacques. S'agissant de ta nouvelle adresse "qui n'a pas été signalée dans le bulletin 111", C'est vrai! Il y a sûrement eu un "raté" car le rédacteur que je suis du Bulletin n'en avait jamais été avisé. Tu verras dans ce bulletin qu'on la mentionne. Quant à ceux dont tu espérais recevoir des nouvelles (demandées dans le Bulletin 107), tu peux trouver leur adresse dans l'annuaire RBFM dont Jacques BEUQUE se fera un plaisir de t'envoyer un exemplaire, moyennant finances bien sûr. A plus tard. Garde le moral. Bien cordialement.

- Pierre LE DAUPHIN 6 Villevêque ATTILLY 02490 VERMAND nous donne les précisions suivantes sur notre Camarade André

JACQUELINE, décédé en Mars dernier:

"André faisait partie de la garde du PC avec les regrettés Jean MOULIN dont on est sans nouvelles depuis longtemps (et pourtant il habite aussi dans la MANCHE!). Il a, selon ses dernières volontés, été incinéré. Il avait 66 ans et laisse une épouse Madeleine et trois enfants, mariés.

- Merci de tous ces renseignements et de ce que tu fais pour aider notre rassemblement en NORMANDIE au prochain printemps. Tu devrais écrire cela à Henri FOREST à ST GEORGES MONTCOQ 50000 SAINT LO. C'est lui qui pilotera ce rassemblement! Ne regrette pas pour la Corse. Ta santé primait. Et puis quand, comme toi, on a fait 220 sauts en parachute et quand, venant d'Angleterre où tu étais près du Colonel REMY, on est largué d'un avion trois fois en NORMANDIE avec une mission de résistance on ne peut, bien sûr, donner à croire que si on ne va pas en Corse, c'est parce qu'il y a des "coups de pétard", comme tu dis.

Et puis, en Corse, il y avait 6 anciens du RBFM, dont le Président VILAREM et je suis tout à fait sûr que les quelques 350 anciens qui n'ont pu aller dans l'île de Beauté en Mai n'appartenaient pas à la cohorte des pétochards! Un peu à celle des "pas trop riches" un peu à celle de "ceux qui avaient fait PORTICCIO" un peu à celle des "fatigués ou malades!..." mais pas un seul à celle des "dégonflés"! Dont acte!
A plus tard Pierre. Porte toi mieux. Bien amicalement à toi.

- Henri-André LE MARREC écrit à Jacqueline BESNIER "En ce jour de printemps, je viens dire mes vœux de bonheur à tous les camarades du RBFM... que malheureusement je ne vois pas très souvent, sauf à STRASBOURG tous les 5 ans..."
"Notre porte-drapeau de RENNES René ALIX (3/3) va légèrement mieux après son attaque de paraplégie. Il est bien entouré par ses amis de la DB. A la dernière réunion, il était présent au repas car nous avons été le chercher avec trois camarades... Il était très touché de notre geste".
"Mon épouse passe de plus en plus de visites pour les yeux mais l'âge étant là, il n'y a pas beaucoup d'améliorations".
..."Je vous souhaite de rester longtemps à la tête de notre Trésorerie"
- Jacqueline m'a transmis ta lettre, Henri! dont je retranscris les passages intéressants.
Dis bien, s'il te plaît nos vœux de complet rétablissement à René ALIX. Tous ses amis du 3ème escadron et plus spécialement ceux du 3ème Peloton, comptent sur lui pour le rassemblement de NORMANDIE;
Et pour toi et ton épouse, beaucoup de bonheur aussi avec notre amitié.
- Roland LERAY (2e) a bien lu et apprécié le dernier bulletin. Il est à peu près en bonne santé et se remet en forme pour des travaux agrestes (sic) sur 1 hectare à entretenir et de la maçonnerie à faire. Il en a bien besoin, dit-il, pour redonner du tonus à ses abdominaux, très malmenés en Septembre (voir bulletin 111). Il nous souhaite à tous une bonne santé et la continuité de notre action pour notre union fraternelle et nous embrasse tous en disant "Bravo" à l'équipe du bureau.
- OK Roland. Continue à te refaire une bonne santé pour élever tes "petits d'oisies" (il habite l'Oisonnière) et donc tout savoir! As-tu pensé à ces caricatures que je te demandais dans le dernier bulletin? A bientôt. Bien amicalement.
- Robert MADY (4e) a été au Val de Grâce pour y subir un traitement "assez pénible". Il y a été soigné parfaitement. A présent, tout va mieux, dit-il à notre "trésor", en nous assurant tous de son amitié.
- Merci de cette bonne nouvelle de ton rétablissement, "vieux" frère. Continue! A plus tard. Avec mon amitié.
- Christophe MARIOTTI m'a adressé en Avril dernier, une longue lettre. Sa maman (88 ans) s'était fracturée le col du fémur, il a dû se rendre une petite semaine en Corse avec Denise, en dépit d'une grève des aviateurs. L'intervention chirurgicale s'est déroulée dans de bonnes conditions.
Il me donne quelques conseils techniques sur une méthode d'amaigrissement (Tiens! aurais-je un tour de taille trop imposant? Moi qui me croyais encore fluet!)
Volontaire pour aider la Marine à renseigner les postulants à un engagement dans ses rangs, comme correspondant du Service d'Information sur les carrières de la Marine, Christophe semble avoir eu quelques déboires avec MARINE PARIS sur le sujet. Comme nous nous rencontrons le 4 Juin, nous verrons bien ce qu'il en est et redresserons la barre si besoin est.
Et termine par des "fleurs" sur le bulletin en m'enjoignant de "continuer à forger cette passion et cette cordiale amitié que les années passées ne peuvent entacher..."
- Reçu Christophe. Merci pour tes conseils diététiques. Je vais surveiller de très près cette brioche qui, effectivement, s'installe de mieux en mieux et camoufle mes abdominaux, pourtant entretenus avec persévérance sinon allégresse. A plus tard. Bises à vous deux de nous deux.
- Paul et Guitou MASSERON (EM) nous disent "qu'ils ont pleuré de joie" lorsqu'ils ont reçu les chèques RBFM pour lutter contre la MUCOVISCIDOSE, "pleuré de joie de voir qu'ils avaient tant d'amis". "C'est si bon" écrit GUITOU, de se savoir entouré dans notre chagrin, chagrin journalier, nous demandant toujours de quoi demain sera fait". "Je crois que ces enfants", ajoute-t-elle "ont des moments bien précis de recrudescence de la maladie; il y avait 7 enfants à l'hôpital de BREST et, dans le dernier mois, 6 d'entre eux ont quitté cette terre pour le ciel (l'aîné avait 18 ans, le plus jeune 11 ans). C'est affreux! nous essayons de cacher tous ces décès à notre fille".
... "Notre Nicolas devient par ce geste notre petit-fils à tous, le petit-fils du RBFM"
- Reçu! les Pays; un peu plus soudés, si besoin était, depuis que nous sommes près de vous pour vous aider à porter votre croix. Dans ce bulletin, je ferai le bilan de notre campagne et publierai votre lettre aux anciens et celle des chercheurs brestois. Courage à tous. Notre petit Nicolas et ses "camarades de souffrance" sont en de très bonnes mains. Nous vous renouvelons nos vœux pour leur prompt guérison et vous embrassons tous très fort. Affectueusement à vous et à vos petits, sans oublier Anna PLASSART.
- Jean MAURAS, "le dernier officier-auto du "Patron Cdt la 2e DB" comme il se décrit lui-même, se compare à un vieux tacot parce qu'il a une cheville qui grippe alors que Vony arrive à mieux marcher.
Ils attendent tous deux le prochain rassemblement RBFM pour nous retrouver tous, "dans la Joie et l'amitié fraternelle!"
- Dis, mon cher Ancien, ce n'est pas parce que tu as légèrement franchi la ligne des septantièmes rhumatisants que tu vas te prendre pour un vestige.
Si je ne craignais de donner dans les poncifs, je te dirais que la seule jeunesse étant celle du coeur...
Bien sûr que si, avec Vony, tu passais par ma capitale chevaline et champignonnesque, vous y seriez accueillis fort chaleureusement. Mais il va vous falloir "courir dans les échelles", comme on dit à bord parce que, le 21 juin très exactement, nous serons tout nus: plus de logement à SAUMUR, plus du tout de meubles... Nous ne retrouverons tout cela que le 24 Juin en AUVERGNE où nous installons nos 27e pénates!! A bientôt donc, ici ou là! Portez vous mieux tous deux. nous vous embrassons bien amicalement.
- Christophe MAX (1/1) nous annonce que son fils va commander en second le 3ème Régiment d'Artillerie à MAILLY (c'est un régiment de missiles "Sol-Sol" PLUTON) et nous dit son amitié et la peine qu'il a des décès récents parmi nos camarades.
- Bravo, Christophe, pour ton Lieutenant-Colonel artillour. Mais attention! ça fait mal ces gros trucs qu'il va mettre en oeuvre! bien plus mal qu'un 76,2 fut-il de Marine!
A bientôt, j'espère et porte toi bien, sans te bousculer trop! Bien amicalement à toi!
- Jean-Paul MERLE (EHR) nous propose une énigme à résoudre: "Que sont devenus les "déserteurs" de SLEDMERE? à savoir ceux qui, permissionnaires à DRIEFFELD ont loupé (exprès ou pas) la dernière "chaloupe", passé la nuit dans les chiottes publiques au prix de 1 penny puis, revenus au camp par leurs propres moyens, ont connu une punition tout à fait nouvelle pour des marins, le "tombeau". "J'en connais particulièrement deux, en ai rencontré un troisième à l'occasion d'un rassemblement. Il y en avait au moins 5 fois plus!"
- Avis de recherché lancé, Jean-Paul. J'espère que tes "déserteurs" vont se manifester.
As-tu noté que Elisée LATY (voir dans cette rubrique à ce nom) te recherche, à moins qu'il n'y ait homonymie?
A plus tard. Bien amicalement. Fait-il beau en pays basque?
- Eugène MERZ (3e Esc) par lettre du 2 Avril avoue ne s'être pas reconnu lors de la 1ère lecture de "Caravane" n° 369. Toute la famille s'est réjouie de cette ressemblance et aussi, me dit-il avec sont inaltérable gentillesse, de la lecture du bulletin 111.
- Merci, vieux frère, de tes amicales louanges. Bien sûr que c'est prenant la rédaction du bulletin mais quelle joie quand on sait que sa distribution est attendue!! Le 112 sera peut-être décousu car je "ponds" entre la confection de cartons et caisses et dans le temps libre entre 2 voyages en AUVERGNE pour peaufiner notre futur logement avec vue sur la mer! (erreur!) sur l'Amer de cette Gentiane qui prolifère là-bas et fait de si bons breuvages roboratifs et reconstituants!
Si tu passes par là, je t'initierai aux 5 ou 6 sortes de Gentiane réservées aux érudits en alcoologie. A plus tard donc. Nous vous embrassons tous les deux bien affectueusement.
- Henri METZELER (EM) m'a téléphoné en Avril puis écrit en Mai. Sa lettre m'annonçait un épisode hémorragique sérieux heureusement jugulé par un changement d'antihémorragique. Il doit encore subir cet été une série d'examen médicaux dont un SCANNER pour vérifier notamment l'état de sa prothèse thoracique (sur l'aorte). Son moral est solide et Viviane n'y est sans doute pas pour rien.

Ils m'ont donné des nouvelles récentes de :

René BUNDER qui s'organise à Toulouse après le décès de son épouse. Il a, Dieu soit loué, un fils sur place; l'Amiral COULONDRES et GARCIA qui vont bien; Robert HAUBOUT qui partait au CANADA voir son frère; Jeannette et Henri RICHARD, en vadrouille dans le Sud-Ouest où ils ont rencontré Lucien COURTOT et sans doute Charles MONIER avant de s'embarquer vers les Etats-Unis où ils sont encore!; Jean et Vony MAURRAS qui leur ont annoncé leur visite.

- Merci Henri et Viviane de toutes ces nouvelles qui prouvent la vitalité des Anciens de Toulouse et environs et aussi le plaisir qu'ils ont de vous rencontrer.
Promis, à notre prochain séjour à ROQUETTES, chez notre Françoise, on réserve quelques heures pour rencontrer le RBFM local autour d'un "pot". En attendant, portez-vous bien et donnez-nous le bilan de santé de Henri. Affectueusement à vous deux.
- Marcel MILET (2.2) Chef de l'AM M20 de son peloton "rôle" à très juste titre après avoir lu le CARAVANE n° 370 et notamment l'article sur GRUSSENHEIM (page 13) où le RBFM n'est absolument pas mentionné, à croire qu'il n'y était pas en Janvier 1945. Pourtant, 6 des nôtres y ont été tués, 3 ont été grièvement blessés; 2 de nos TD y ont été détruits tandis que les Allemands y perdraient, sur le tir des TD, trois chars dont un JAGDPANTHER.
- Oui, Marcel, tu as tellement raison que j'ai expédié une lettre au Président PESCHAUD pour lui dire ce que nous ressentons! Bien sûr, ceux qui relatent un baroud devraient avoir à coeur de mentionner les acteurs, notamment ceux qui n'en sont pas revenus!
Bien sûr, ceux qui organisent de telles commémorations doivent penser à en prévenir les Amicales concernées et les convier à s'y faire représenter par une délégation officielle!
Bien sûr, ceux qui établissent les listes d'un "Appel des morts" n'en devraient point oublier!
Bien sûr aussi nous avons notre part des responsabilités! dans ce qui peut apparaître comme une injustice et n'est bien souvent qu'un oubli ou une négligence. Qui en effet, parmi nous, a pris la plume pour écrire un article à publier dans CARAVANE dans la rubrique des Amicales? A part Dominique STEFFEN récemment! et Geo MALHERBE il y a quelques années! Personne n'a jugé utile de répondre aux appels lancés à plusieurs reprises dans "Y comme YSER" sur ce sujet!
et pourtant les bons rédacteurs ne manquent pas dans nos rangs. Alors coup parti! J'ai dit notre peine "en y mettant beaucoup de cordialité" car il convenait aussi de souligner, ce que j'ai fait, notre indéfectible attachement à la 2e DB et à sa vivante Amicale d'Anciens.
J'espère bien qu'à l'avenir, je trouverai plusieurs d'entre vous pour écrire l'histoire du Régiment et de ses marins et cavaliers dans les colonnes (qui nous sont largement ouvertes) de CARAVANE.
Salut Marcel et merci d'avoir le culte de nos morts et la fierté de nos actions passées! Ton AM, c'était sans doute REQUIN mle 90508. Bien affectueusement à toi.
- Maurice MOREAU (1.2) qui était au Bataillon BIZERTE avec lui, a reconnu son copain KOENIG sur la couverture de CARAVANE. Il n'avait pu lui-même assister à cette cérémonie car il avait été blessé le 23 Novembre en sortant de WASELONNE. Il conduisait une A.M., en tête du G.T., au moment où l'Aspirant de SAZILLY et le Quartier-Maître Yves CORRE étaient tués par un coup de PANZERFAUST. Maurice après trois mois d'hôpital a été réformé et n'a pu rejoindre le Régiment.
- On n'oublie pas de tels événements, Maurice, surtout quand ils sont marqués dans notre peau! Merci de les avoir rappelés. Bien cordialement à toi.
- Le "MOUSSE" alias Albert MOUSCARDES (3.1) est retrouvé grâce à un "listing" des membres de l'Amicale DB. Je lui ai écrit. Il nous rallie avec plaisir et sera content de lire le bulletin et d'avoir des nouvelles.
Il sera sûrement des nôtres, avec son épouse, pour la sortie du printemps 1992.
Il nous dit "Bien amicalement et à bientôt"
- On est content, le Mousse, de t'avoir retrouvé. Le 3e Esc. va hisser le grand pavois en ton honneur! On t'avait recherché en vain Rue Saint Paul dans le 4e arrondissement. Que deviens-tu? et si tu nous donnais ton point de vue sur tes aventures à bord du "Terrible"?
A bientôt le plaisir de te lire et surtout, de te retrouver.
Avec mon amitié et celle des gars du Peloton Josse.
Son adresse: 29, rue du Clos François 93100 MONTREUIL
- Fernand NADAL (4e Esc INDO) à qui j'ai écrit récemment rallie l'Amicale dont il ignorait l'existence. Il avait gardé le contact avec l'Amicale DB et les "Anciens d'Indochine -ANAI-" C'est comme cela que je l'ai retrouvé. Il regrette de n'être pas libre au printemps 1992. Il devait passer me voir en allant se balader à Blois. Pas vu! Il est vrai que j'ai pas mal navigué depuis sa lettre.
- Content de ta décision de nous rejoindre. Le RBFM INDOCHINE commence à être bien représenté à l'Amicale et est toujours vigoureux. A plus tard, Fernand, mais je ne serai plus à SAUMUR. Bien cordialement à toi.
Son adresse à SAINT SAUD 24470
- Jean NARCES (2.2) s'est manifesté gentiment, de sa Charente de résidence. Tout doit bien aller, j'espère, puisqu'il donne très peu de nouvelles
- Merci, Jean de ton envoi et porte toi bien. Avec mon amitié.
- Jacques NOIROT (3.2) est fêlé!... d'une côte seulement! rassurez-vous! Il aurait fait un "sauté-battu" sur la 1ère marche du seuil de sa maison de MATHA en Charente-Maritime et dans une gracieuse envolée, se serait retrouvé 4 marches en-dessous; résultat: la hanche "mâchurée", une côte en compote, des cannes qu'il va bientôt pouvoir larguer... Interdit de conduite auto! Heureusement qu'il est chouchouté, bichonné... et que les copains sont là! Marcel OLIVIER, à TARBES chez son fils va revenir sous peu dans le coin. Marcel DUFOUR en balade à OLERON et ROYAN est passé dans le secteur et va revenir cet été à SAUJON. Si on arrive à décrocher le Guy BLANCHE de son SAKAKINI, on pourrait peut-être "refaire ROYAN" et plus particulièrement MAINE- ARNAUD. Cet été, entre deux bains de vase dans la SEUDRE.
- A bientôt, Jacques! Fais gaffe aux seuils! Ça glisse à vous deux avec une de plus pour Marie-Thérèse.
- Sébastien PENNOBER EHR (France et Indochine) fatigué il y a deux ans va nettement mieux et adresse aux copains son salut amical et maritiment blindé.
C'est Gilbert DOUARD qui nous a dit tout cela!
- Salut, Sébastien, continue à bien te porter et donne nous de temps à autre de tes nouvelles pour qu'on les transmette à tous. Avec mon amitié. A plus tard.
- Jean POMPA (3-PHR) nous a écrit en Avril. Il était, comme beaucoup, très affecté par les événements de Corse. Gêné par son genou qui l'oblige à ne pas forcer, il a du mal à se livrer à ses petites promenades pédestres. Il n'a pu, de ce fait, se joindre aux cérémonies DB de BASTIA.
Il nous signale son nouveau n° de tél.: 95.51.42.88 et ne va pas tarder à mettre le cap sur la Bretagne où son épouse a envie de respirer l'air natal!
- Merci, Jean, de ta lettre et de ce qu'elle contenait. Mon "saut de puce" à BASTIA a raté. J'avais des avions pratiques pour l'aller mais rien pour le retour et comme il m'était impossible de rester là-bas plus de 48 heures, je n'ai pas interrompu ma cure.
A plus tard donc! et soigne ton genou. Je t'embrasse.
- Guillaume QUEMENER (1.2) m'a écrit le 15 Avril de ses Hautes-Alpes où il "commençait un peu à dégeler". Le "Breton parachuté dans la montagne" qu'il est estime qu'il vient de vivre l'hiver le plus rude qu'il ait jamais connu à ASPRES. Il nous dit son intérêt pour le bulletin et le plaisir qu'il a de recevoir "au fond de sa cambrousse" des nouvelles des Anciens, à qui il transmet ses amitiés.

- *Merci, Guillaume de ta lettre et de son contenu breton. A plus tard, à ASPRES où je passe en été ou ailleurs. Il fait froid là bas, certes! mais quel air on y respire!
Bien amicalement à toi.*
- Francis QUEVA m'a écrit quelques bonnes lettres depuis Mars. L'une le jour de ses 66 ans pour me dire sa nouvelle adresse (indiquée dans la rubrique adéquate). Téléphone inchangé. Il me donne des détails fort intéressants sur la réalité et le fondement des émeutes de ST DENIS. Il s'installe dans son nouveau logis, situé près du jardin exotique et rénové récemment. Et il se souvient de ces terribles mois d'hôpital après ses blessures à Maisons-Lafitte en me disant ce qu'il avait ressenti... mutilé à 19 ans.
- *Bon anniversaire, Francis, même avec retard! Merci de tes lettres, ne te fatigue pas trop, avec ta jambe si abimée. Les camarades dont tu me parles et qui ont été blessés en même temps que toi ne sont pas à l'Amicale. Il m'est donc impossible de les contacter. Essaie donc de leur écrire. Ils sont peut-être encore à l'adresse que tu connais?
A plus tard. Amitiés de nous deux sans oublier ta si douce Denise. On vous embrasse.*
- L'Amiral Georges REBOUL, rentré depuis peu de Grande Bretagne, a rallié Toulon.
Il donne le salut amical à tous ses anciens.
Reçu le "papier" des amis CARRIC-LACHAUD et DI SANDRO: "Le dernier engagement du RBFM avant son rapatriement". C'est bien émouvant ce récit, Amiral... et quand on pense que la France profonde s'en moquait comme d'une guigne tandis que les "intelligents" traînaient dans la boue les acteurs de cette "sale guerre coloniale", ça fait encore très mal!!
C'est pourquoi je souhaite que nos camarades qui lisent ce texte le fassent lire à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants... pour que tous "les OLIVIER" qui sont tombés là-bas ne soient pas morts pour rien!
- *Avec ma respectueuse amitié, Amiral.*
- Gabriel RIBBE (1.3) nomadise énormément! Il était récemment en Suisse avec Suzanne et nous ont adressé une très belle carte avec 1er plan sur des ceps de vigne enchâssés entre deux montagnes sur fond de neiges éternelles. Au centre, MARIGNY. Entre deux "croisières", ils veillent à se maintenir en forme entre Tours et Paris. Gabriel tient absolument à retrouver un tonus quelque peu ralenti après l'incident cardio-vasculaire d'il y a quelques mois et Suzanne vient d'être opérée du 2e pouce le 2 Juin. Reste à attendre les résultats de ces traitements.
- *On en est tous là, amis. Les vingt ans sont déjà loin! et les petits maux de la vie se font plus pesants. L'essentiel est que le moral reste de granit... breton! (le meilleur!). Vous avez bien raison de vous aérer. A bientôt j'espère. Affectueusement à vous deux.*
- Georges RODIER (4.1) va bien. Je l'ai rencontré récemment en Auvergne, ainsi que RABIER chez BARJAUD et il m'a adressé quelques belles photos du Musée de la Marine de BEAUMONT-en-Auvergne. Il nous dit à tous son amitié.
- *Merci Georges de tes lettres, de tes photos et du reste (l'espoir d'un deuxième 18 Juin). As-tu lu ce que l'ami AVIGNON signale sur ORAN 1942. A SAUMUR, on entasse les caisses-cartons-cantine. Le tout partira le 24 Juin pour la terre arverne. Quel cirque! Quel nettoyage par le vide aussi. Enfin on voit le bout. A bientôt donc. Je vous embrasse tous deux.*
- Jean ROLLAND 1er Maître au 3e Escadron INDOCHINE à qui la question avait été posée dans le n° 111 des relations qu'il souhaitait avoir avec l'Amicale fait au Président la très nette réponse suivante dont nous le remercions.
"Il y a 44 ans que j'ai quitté le RBFM qui fut ma dernière affectation dans la Marine. C'est vrai que pendant mon séjour à PARIS en 1948, j'ai pris contact avec l'Amicale des Anciens. J'ai revu notre Commandant d'unité, le Commandant MOREAU durant un séjour qu'il fit à BRENNILIS. Nous sommes toujours restés en termes excellents. Ensuite ma profession m'a beaucoup occupé.
Dans la région de BREST nous étions un trio d'amis du 3e Escadron: le Maître mécanicien Francis HASCOET, le 1er Maître fusilier Jean LEON et moi même.
Nous nous fréquentions en famille.
Madame HASCOET est décédée il y a une douzaine d'années. Francis est mort il y a environ cinq ans, mon épouse est décédée en 1985, Jean LEON nous a quittés en 1988 et son épouse quelques mois après. Je me suis remarié en 1989. Je n'ai rien contre l'Association; j'y trouvais de bons amis, beaucoup sont morts mais il en reste quelques-uns qui me sont très chers.
Il y a à BREST d'autres associations d'anciens dont je pourrais faire partie; je préfère me tenir à l'écart, j'aime la tranquillité. Puisque vous regrettez mon retrait de l'Association du RBFM, je joins à la présente un chèque du montant de ma cotisation et, encore une fois, je n'ai rien contre personne.
Respectueusement".
- *Ancien du 3e Esc. en France et en INDOCHINE, je me réjouis personnellement, patron, de votre retour à l'Amicale où j'en suis sûr, vous retrouverez des garçons connus, des souvenirs et beaucoup de chaleur humaine. A bientôt, j'espère avec les sentiments cordiaux du PVP.*
- Mme Cécile RUET, veuve de notre camarade Arthur, Quartier-Maître de 1ère classe musicien du Peloton sanitaire de l'EHR, répond ainsi à la lettre que je lui avais adressée:
"Mon mari a en effet fait partie des fusiliers-marins pendant la guerre de 1940. Ayant rejoint la France combattante il a fait partie en même temps de la 2e DB dont je fais partie moi-même en sa mémoire.
Mon mari est mort depuis 25 ans. Il a été tué sur la route alors qu'il allait à son travail, par de jeunes Américains qui étaient encore en France.
C'est tout ce que je peux vous dire".
- *Merci, Madame, de votre lettre qui nous apprend la triste nouvelle du décès de votre mari, notre camarade du RBFM. Soyez assurée de notre sympathie.*
- Georges SIMONIN (4e-3) démontre sa solidarité pour l'Amicale. Il vient (le 27 Mai) de rentrer à Paris après deux mois passés à la campagne. Santé et moral avaient l'air d'être au beau fixe.
- *Merci, Georges de ta lettre et de ce qu'elle contenait. A bientôt j'espère. Bien amicalement de nous deux.*
- Dominique STEFFEN (3.3) recherche utilement, en liaison avec FABBRI, un de nos camarades marseillais ou toulonnais CRUSIAT perdu de vue par l'Amicale alors qu'il est toujours abonné à CARAVANE. Il nous donne les nouvelles suivantes:
"Serge VEZ a perdu récemment son frère, malade depuis longtemps et la maman d'Henri BREVARD est morte en avril dernier.
- *Merci, Dominique de ta lettre et de ton aide précieuse. Jacqueline se joint à moi pour vous dire à tous deux notre amitié.
A plus tard. Je t'embrasse.*
- René TARDY -INDO- toujours aussi prolixe, reste aussi sur la brèche dans son baroud personnel pour perpétuer à CAEN le souvenir de la France combattante de 1940-1945 et plus spécialement de la participation française à la Libération de la PATRIE occupée.
Il milite à fond localement pour qu'on n'oublie ni le Général de Gaulle ni le "Patron" de la 2e DB. S'adressant récemment aux responsables du Musée Mémorial de CAEN pour qu'on y mentionne l'action du Général LECLERC en INDOCHINE, il en a reçu une réponse qui ne lui a pas fait plaisir: "Nous ne pouvons malheureusement aller plus loin dans nos recherches sur le Général LECLERC et sa 2e Division Blindée; la guerre d'INDOCHINE n'est pas un secteur sur lequel nous avons prévu de travailler dans l'immédiat..."
Il nous dit à tous son amitié.

- *Merci, René, de tes nombreuses lettres. Je comprends bien que cette campagne d'Indochine t'ait marqué comme elle nous a tous marqués et que ton passage au RBFM ait été le moment très fort de ta courte carrière de marin. Porte toi bien. Réussis ton permis et dis à ton épouse tous les vœux que nous formons pour son complet rétablissement après la sérieuse intervention chirurgicale qu'elle a subie au mois de mai. Sois sûr de l'amitié des Anciens.*
- Madame Arlette TROMMENSCHLAGER Veuve de notre camarade Guy répond à ma lettre du 3 Avril en rejoignant l'Amicale "en souvenir de mon mari et des heureux moments que nous avons passés ensemble soit à LORIENT ou à TOULON lors de ces beaux rassemblements où mon mari a retrouvé quelques camarades avec qui je suis toujours en rapports. Je souhaite réjoindre votre Amicale pour maintenir les souvenirs. Recevez, monsieur, mes fraternelles salutations".
- *Nous sommes contents, chère Madame, que vous vouliez rester avec nous en souvenir de Guy. Soyez assurée de notre affectueuse amitié et du plaisir que nous aurons de vous retrouver dans nos prochains rassemblements. Au nom de l'Amicale, permettez-moi de vous embrasser.*
Nouvelle adresse: 2, rue Albert Camus -Les BRANDES- 16710 ST YRIEIX Sur Charente.
- Charles-Henri VIGOUROUX Quartier-Maître 1er classe fourrier 4e Esc. est depuis longtemps à l'Amicale 2e DB. Je l'ai trouvé sur un listing et lui ai écrit. Voici sa réponse:
 "... J'ai été très surpris de recevoir ta lettre d'autant que j'ignorais (c'est lui qui souligne) qu'il y eut une Amicale des Anciens du RBFM.
 C'est avec joie que je veux adhérer à ton Amicale qui est aussi celle de tous les marins du RBFM.
 J'ai un peu oublié les noms. C'est déjà loin, surtout que j'ai quitté la France deux mois après ma démobilisation à SOISY-SUR-ECOLE pour aller au CONGO et A.E.F. où je suis resté 10 ans. Ensuite, j'étais représentant et n'avais guère le temps... En arrivant à Antibes, j'ai trouvé l'Amicale 2e DB. Je n'ai rejoint le RBFM qu'à Paris... ensuite j'ai parcouru la France et l'Allemagne avec l'ensemble. J'étais Quartier-Maître de 1ère classe fourrier.
 J'ai bien connu le Commandant MAGGIAR, le Commandant en second, les toubibs... J'ai oublié les noms. Peut-être la mémoire me reviendra avec la revue que vous m'envoyez.
 Merci encore de m'avoir écrit et à bientôt de lire Y comme YSER et peut-être de se rencontrer. Bien amicalement".
 "Ci-joint un chèque pour abonnement et service social".
- *Bienvenue à l'Amicale, Charles-Henri. Tu y retrouveras des quantités de copains, un peu vieillis certes, mais toujours vigoureux. T'inquiète pas pour la mémoire. On en est tous là! mais ça revient quand on se retrouve!
 On sera bien contents nous aussi de te rencontrer dans un de nos prochains rassemblements. Bien amicalement et à bientôt, j'espère!*
- Dans ce listing DB auquel je fais allusion plus haut, j'ai trouvé une Astrid WOJCIESZEK du RBFM. N'ayant ce nom dans aucun de nos annuaires, je lui ai écrit. Voici sa réponse:
 "... je vous informe que je suis la petite-fille de Mr DELILE Roger qui m'a fourni les renseignements ci-dessous que vous me demandiez.
 Mon grand-père Mr DELILE Roger était dans la 2e DB au RBFM au moment de sa formation à CASABLANCA-MAROC. Il se trouvait aux côtés de Mr LANDREIGNE (Quartier-Maître) et de Mr BARGEAU (chauffeur du Commandant MAGGIAR). Il a été incorporé au 2e Escadron sous les ordres du Capitaine GUYON et du Lieutenant INDEN et du Lieutenant Philippe de GAULLE. Mon grand-père a sa carte de la 2e DB. J'ai été contente quand il m'a inscrite, de faire partie également de la grande maison en membre-amie... Veuillez agréer mes sentiments très sincères".
- *Nous aussi, "petite" Astrid, on est contents de savoir que tu fais partie de la même famille que nous et on dit "bravo" à ton grand-père de t'avoir inscrite à l'Amicale de la Division Leclerc. Peut-être que d'autres feront comme lui... et on t'embrasse tous bien affectueusement. A bientôt j'espère.*

FEUILLETON INDOCHINOIS
 par Jean-Yves LAURENT

3ème et dernier épisode: "les lentilles ne furent pas cuites!... pour les Viets

POUR PASSER LE TEMPS

LA FRANCE... c'est pour demain.

En attendant, on ne peut rester sans rien faire.

Mission jusqu'au jour J:

Ouverture de la route HAIPHONG/HANOI tous les matins. Avec un GMC et le Sergent VIAL, c'est notre boulot... nous déminons la route dès l'aurore... un vrai plaisir! Heureusement, la plupart des obus piégés la nuit étaient visibles... on les désamorçait, puis l'après-midi on rebouchait, avec les prisonniers Viets, les trous faits par leurs copains la nuit précédente.

Ceux-là n'étaient jamais loin et c'est ainsi que le conducteur de la chenillette de l'Aspirant MATHIEU a reçu une balle dans l'oeil à travers le volet de combat. Je n'ai jamais revu ABBATI et je crois qu'il a perdu son oeil.

LA MAREE JAUNE

Au cours d'une de ces opérations, nous avons vu un jour dans le lointain un nuage de poussière d'une intensité incroyable... des buffles?... une tornade?

A 500 mètres, nous commençons à distinguer des fourches, des fusils, des armes de toute sorte. Quelques coups de feu sont tirés dans notre direction.

Ce sont des Viets, une foule de Viets, une marée de Viets!

CANDIN ouvre le feu avec la 12,7. Pour ma part, j'utilise mon petit mortier de 50 qui fait un travail fantastique dans ce groupe compact. Incroyable... une véritable marée humaine qui, malgré les pertes énormes que nous lui infligeons, continue à progresser vers nous.

Nous sommes désemparés devant cette multitude... 300, 400, 500 blessés, des tués dans leurs rangs... et cette progression qui continue: ils enjambent, impassibles, les blessés et les morts!...

Nous avons fait placer les armes automatiques en position de tir, moteurs en route, tout en continuant à tirer. Nous avons recommandé aux chauffeurs de ne pas caler (risque d'être submergés). Nous avons décroché à 100 mètres de la vague déferlante.

Plus qu'impressionnant...!

LA FRANCE

Je n'ai revu aucun de ces camarades.

Nous avons embarqué en baie d'ALONG, sur l'Athos II, plus ou moins séparés... d'autres ont continué la lutte en Cochinchine. J'ai appris depuis que l'Aspirant MATHIEU, ayant réintégré son arme, a été tué au TONKIN lors de son deuxième séjour.

J'aimerais bien rencontrer un de ces jours les survivants de cette opération: JOUBERT, CANDIN, HOLBERT, ABBATI et les 2 Mitrailleurs de la chenillette de l'Aspirant MATHIEU dont j'ai oublié les noms.

Si j'ai pu rappeler ou faire découvrir à mes copains du RBFM cette petite "page d'histoire", j'espère qu'ils y auront retrouvé, avec moi... pourquoi pas... de "bons souvenirs"!

POUR NOS ANNUAIRES

G . L .

- Jean BARNAUD (EVI - 2/3) 78, rue La Fontaine 75016 PARIS
- Raymond CARRARD (3/PHR) Nouveau Téléphone: 86.66.10.81
- Paul CONSIGNEY (3.3) 30, Square du Grand Placis 35700 RENNES
- Gabriel DELATOUR: à rayer des L et à insérer dans les D car il n'a jamais été "de LATOUR", ou alors c'était avant la Révolution - Adresse Hameau Les Monniers 50760 REVILLE
- Daniel FINOT (3e et EM) Peloton chenillettes Nouvel adhérent Quartier LAVAGNAN Route de Ciappes 06500 CASTELLAR
- Paul FRITEAU (3e INDO) - Nouvel adhérent 6, rue Jean Mermoz 85300 CHALLANS Tél 51.35.37.28
- Elisée LATY (INDO) - Nouvel adhérent 21, Boulevard Fraissinet 13004 MARSEILLE
- Georges LAURENT (3/PHR) - 27e logement à partir du 24/06/1991: Les Sorbiers 28, Avenue Thermale 63400 CHAMALIÈRES - Tél 73.30.81.82
- Jacques LE CONTE (2/2) - Nouvelle adresse: Bâtiment B - Les Cyclamens Résidence CHANOT? SPANEL? 50100 CHERBOURG
- Pierre LE DAUPHIN - Tél 23.66.49.30
- Albert MOUSCARDES 29, rue du Clos François 93100 MONTREUIL
- Fernand NADAL (4e) 24470 SAINT-SAUD - Nouvel adhérent
- Michel PAPAIL (2/1) 4, rue des Rivières 35960 LE VIVIER SUR MER - Tél 99.48.98.47
- André PASCAL (3/3) 18, rue de la Forêt CHANTELOUP LES VIGNES 78570 ANDRESY Tél 39.74.11.69
- Jean POMPA - Nouveau téléphone 95.51.42.88
- Francis QUEVA - Nouvelle adresse 562 SIDR Source 2 rue de Parny 97400 SAINT DENIS DE LA REUNION - même téléphone
- Gabriel RIBBE (1/3) Résidence du Bocage - Bâtiment Chenonceaux - Appartement 85 21-23, rue Croix Montoire 37023 TOURS Cedex
- Jean-Claude ROLLAND (1er Maître 3e Esc. INDOCHINE) - Nouvel adhérent habite au 17 (et non au 15) rue de la 2e DB 29200 BREST
- Raymond de la ROSA (EHR Motard) - Nouvel adhérent 17, Chemin des Jonquets 13200 ARLES
- Mme Arlette TROMMENSCHLAGER succède à son mari, décédé 2, rue Albert Camus les Brandes 16710 SAINT YRIEX SUR CHARENTE
- Charles-Alain VIGOUROUX (Qu. Maître fourrier 4e Esc) - Nouvel adhérent le Cezanne 68, Boulevard Président Wilson 06600 ANTIBES

Il semble bien que beaucoup d'entre vous aient oublié de s'acquitter de leur cotisation 1991, payable dans le 1er trimestre de chaque année.

S'il vous plaît, vite à vos chéquiers pour 70 Francs à l'ordre de Amicale du RBFM à adresser à Jacqueline BESNIER 14, rue du Gal Delestraint 75016 PARIS avec un tout petit "mot" pour lui dire notre affection.

APPEL
DE
COTISATIONS

DERNIERES NOUVELLES

=====

En dehors du rassemblement que nous préparons en Normandie sur les plages du Débarquement, nous envisageons un voyage de vacances comme ceux de GRECE et de CORSE, à la MARTINIQUE.

Ce voyage serait d'une durée d'une semaine (8 jours 7 nuits) du 16 au 23 Mai 1992, le prix serait en I/2 pension tout compris (sauf boissons) de 5400 francs - PARIS/PARIS. Eventuellement prologeable pour le prix de 1600 francs la semaine supplémentaire.

Nous descendrons au "DIAMANT MARINE HOTEL" XXX, pointe de la Chéry. A 15 minutes de l'aéroport à flanc de colline face au rocher du Diamant et à 5 minutes du bourg du Diamant. Le restaurant est en terrasse panoramique, petits déjeuner buffet, dîner à la carte, cuisine créole. Bar autour de la piscine. Navettes gratuites pour la splendide plage du "NOVOTEL EVASION DIAMANT.

Nous aurions besoin de savoir avant le 10 Aout prochain, ceux d'entre vous qui seraient intéressés par un tel voyage. Nous vous demandons de retourner votre éventuelle inscription à Jacques BEUQUE, à l'aide du papillon ci dessous.

Dans le bulletin de Septembre nous vous proposerons une méthode éventuelle de financement.

===== o =====

Pour 3 timbres à 3 francs 90 centimes, Jacques BEUQUE, vous adressera la liste complète des adhérents de notre Amicale.

===== o =====

Nous avons été très heureux d'apprendre par le Journal Officiel la nomination au grade de Chevalier de la LEGION d'HONNEUR de trois de nos Marinettes, à savoir :

Cécile BRUNET, née de JERPHANION.

Monique CREMIEUX, née BARDET.

Jacqueline GERMAIN, née BARDET.

Toute l'Amicale se joint à notre Président François VILAREM pour leurs adresser ses plus vives félicitations.

Inscription éventuelle pour le voyage en MARTINIQUE.

NOM et Prénoms _____

Adresse : _____

Téléphone _____

Nombre de personnes: _____

Durée éventuelle : _____